

DOSSIER

**Nucléaire
inutile**

?

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N°152 DU 28 JAN AU 4 FEV

temps partiel



**le piège
séduisant**

AVEZ-VOUS TOUS LES NUMEROS DE la PAGE 2



CHERCHE chatte désireuse de passer un petit moment avec Jules.
Contact : 33 rue du Champ de Tir.
appt 92 44300 Nantes

VENDS : St Etienne de Montluc dans bourg, grande maison. R.d.ch : deux chambres + cabinet toilette-garage-buanderie-caveau. 1er étage : grande cuisine-séjour + cheminée- deux chambres-salle de bain. 2e étage : grand grenier aménagé-chauffage central-jardin Tél 86.85.15. soir.

CHERCHE Occasion pas chère, "moumoutte" afghane ou autre vêtement chaud taille 42, tél : 48.73.83.

ALLO STOP RECHERCHE

Hambourg (Allemagne) 1 place départ le plus tôt possible
Paris : 1 place le 30 janvier
Bordeaux : 1 place le 1er février
Toulouse : 1 place le 4 ou 5 fév.
Zurich (suisse) : 1 place le 6 ou 7 février
Paris : 1 place le 11 février
Samoëns (Alpes) : 1 place le 27 fév.

DISPOSE

Orléans : 3 places le 29 janvier
Port Navalo : 2 places le 30 janv.
Quimper : 3 places le 30 janvier
St Briec : 3 places le 30 janvier
Rennes : 2 places le 30 janvier retour dans la journée.
Dinan : 2 places le 31 janvier
Bayonne : 3 places le 31 janvier
Allostop : tél (40) 89.04.85.
Lundi-mardi de 16 à 19H
Mercredi, jeudi, vendredi de 12 à 16H.

JEUNE CHATTE cherche compagnon, entre 3 et 5 mois, pour partager les joies du ménage. Tel 77.85.48.

VENDS CAMPING CAR FIAT 238 année : 71 21.000 km (facture) galerie, aménagé par professionnel en 75, 4 places : 2 adultes, 2 enfants
Prix : 12 000 F à débattre
s'adresser GONTIER Freddy 5 allée de Tovamotou 44300 Nantes.
Tél : 40.47.24.

VENDS VW COCCINELLE 1303 1973 blanche excellente routière, moteur 76 80.000 km. Prix à débattre.
Tél : 43.73.78. sem : 18H-20H30 et week-end.

CHERCHE table à dessin d'occasion format 1m X 1m50 environ. Prix pour petit budget, s'adresser au 46.76.97

JEUNE FILLE CHERCHE studio photographe pour stage emploi formation. Ecrire à Françoise Lambert 13 rue de la Ferme du Rû Nantes.

Auteur compositeur interprète aimerait rencontrer personnes éprises de communications musicales pour chanter, "musiquer", rire et vibrer de rythmes, d'arpèges et de mots-défi. J'ai dans la tête des idées de chansons. Vous aussi ? Peut être pourrions nous créer quelque chose ensemble ?
Contact : Marie Luce PLACE
4 rue de la Cure Ste Pazanne 44680.

VENDS OPEL KADETT 108 000 km 1500F
Tél 59.19.38.

VENDS radiateur à fuel, 3 radiateurs gaz, une gazinière 3 feux, une table anglaise porte-feuille, 1 petit meuble, deux bahuts (un grand un petit), un buffet bas (2 portes 3 tiroirs), chaises de cuisine...
Mme COTTINEAU 2 Rue St François
Nantes Tél 74.76.08.

Ski à Allos

Vacances de Paques à la neige.
Du samedi 28 Mars au 4 avril (vacances scolaires). Si vous voulez découvrir les joies du ski (alpin et de fond) venez avec le Cercle Nautique de Basse Vilaine et les copains des CLAJ, à ALLOS (Alpes de Haute Provence)
Prix : 950 Frs tous frais compris.
Séjour organisé par les CLAJ de Nantes et le Cercle Nautique de Basse Vilaine.
Renseignements et inscriptions :
7 rue de Gigant à Nantes (71.90.89 et 73.06.13), permanence : mercredi 18 à 20H.

SOMMAIRE

- ◆ FEMMES
Temps partiel: le piège séduisantp3,4
- ◆ OUVRIERS
Dactylocodeuses en grève ...p5
St Nazaire: les échafaudeurs p5
Guillouard: l'occupation ...p6
- ◆ BREVESp7
- ◆ ENVIRONNEMENT
Pénétrante Sudp8
Congrès de la SEPNBp8,9
- ◆ NUCLEAIRE
La France a-t-elle besoin du nucléairep10,11
Brèves nucléairesp11
- ◆ B.D.p12
- ◆ VENDEE
Soc et Focp13
- ◆ IMMIGRES
Mohamed le mauditp14
Rachid et Nasserp14
- ◆ ECOLE
Diwan en difficultép15
- ◆ CULTURE
Musiquep16,17
Théâtrep18
Cinép19

APL (Périodique) / Dir. : Jacques Sauvageot / Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre : 26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes / Tél. 76.26.33

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Editions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

Imp. Mellinet - Nantes

3 numéros gratuits
Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM
PRENOM
ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscrits pour - moins de 100 F
- entre 100 F et 200 F
- plus de 200 F

PERMANENCES:

du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi) Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenir par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit)

TEMPS PARTIEL PIEGE SEDUISANT

Novembre 80. Deux projets de loi sur le travail à temps partiel. Ils visent essentiellement les femmes. Un rapide bilan de la loi de juin 70 qui avait introduit le mi-temps dans la fonction publique permet de constater que 98,6% des agents concernés sont des femmes. Le but de ces textes ? Renvoyer les femmes à la maison. Pourtant, il semble que cela marche. Le temps partiel séduit parce qu'il peut alléger une vie harrassante. Parce qu'il semble atténuer la contradiction entre le rôle de mère et celui de travailleuse. Et puis surtout il y a un ras-le-bol généralisé des boulots idiots et fatigants, plus même que ceux des hommes, qui se valorisent encore par le travail.

Discriminations supplémentaires, démensualisation, perte de salaire, déqualification renforcée, telles sont quelques-unes des conséquences des lois sur le temps partiel au niveau des entreprises. Un "choix" imposé par le patronat. Il est bon d'insister sur la période dans laquelle ces textes apparaissent.

Voté pour le privé, le temps partiel reste à l'essai dans certaines branches du public. Or les branches industrielles où sont en majorité les femmes (textile, électronique...) sont en pleine restructuration. Dans le public il y a introduction de l'informatique. Mais dans le tertiaire, où sont en majorité des femmes qui demandent très massivement le temps partiel (voir les luttes sur le mercredi libre), le gouvernement ne semble pas bien maîtriser quels problèmes entraîneraient une baisse massive de main d'oeuvre. Aussi il semble se donner un laps de temps supplémentaire pour tester les contradictions d'une loi votée et appliquée partout. Par contre, les essais qui ont déjà eu lieu depuis 2 ans se sont faits là où l'introduction de l'informatique crée immédiatement des problèmes de licenciement.

Ce n'est pas la seule loi ou mesure concernant les femmes dans la période. Il y a eu :

- le projet du million pour le troisième enfant et pour faciliter l'accession à la propriété à trois enfants,
- la nouvelle législation sur les nourrices,
- les nouvelles allocations qui pénalisent encore plus les femmes qui travaillent,
- la mise en place de l'APL (Aide Personnalisée au Logement), qui pénalise massivement les familles à deux revenus,
- l'application plus stricte de lois sur la garde des enfants en crèche : on n'y a plus droit après trois mois de chômage. Il faut fournir des attestations de recherches de travail en prouvant qu'on le fait

sans ses enfants. Les nouveaux dossiers ANPE, où on n'est plus considéré statistiquement comme chômeur si on ne demande pas à travailler à temps plein,

- la loi sur les pensions alimentaires qui permet aux femmes qui divorcent de moins courir après un travail (même si c'est bien pour elles),
- plus généralement les lois sur l'intérim, la formation des femmes.

La cohérence de ces mesures étant bien entendu d'inciter les femmes à moins travailler. Pour le gouvernement il fallait aussi dévoyer la revendication de la baisse du temps de travail.

Mais ce n'est pas tout.

individer les femmes

Au-delà de ces lois, il y a aussi une offensive idéologique du gouvernement très importante qui tend à individualiser les femmes, à leur faire perdre tout sens des luttes collectives. Cette offensive se traduit dans les médias par :

- La multiplication des journaux comme "mon ouvrage", "ma maison", les émissions d'Eve Ruggieri, le débat au "téléphone sonne" et à la télé sur les projets de lois "libéraux" du gouvernement, la propagande du Ministère à la condition féminine sur les 50 mesures pour les femmes, les affiches avec "nouvelles femmes" dynamiques... sur l'intérim, les nouvelles modes ; enfin les déclarations fracassantes de Monique Pelletier et la publicité du ministère à la condition féminine qui tend à présenter un modèle de la nouvelle femme consciente des difficultés que sa fille pourrait rencontrer.

Cette propagande tend à présenter un modèle de la nouvelle femme "dans le vent" (avec une revalorisation de son rôle de mère très importante)... mais ayant besoin d'une certaine indépendance ; se réalisant



dans sa capacité à organiser sa vie privée en conciliant maison, enfant, travail sans se faire complètement "bouffer" par ces tâches... sachant donc se faire des "petits plaisirs" grâce à "ses merveilleuses" potentialités individuelles. Bref, il ne s'agit plus de lutter collectivement contre tel ou tel aspect de l'oppression sociale ; mais en s'appuyant sur les "possibilités" offertes par les nouvelles lois, il s'agirait de savoir se réaliser individuellement, en considérant plus que jamais comme secondaire le travail salarié. Tout ceci

LES LOIS

Deux projets de lois sur le temps partiel ont été soumis au vote de l'assemblée nationale fin novembre 1980, l'un pour la fonction publique (essai de deux ans), l'autre pour le secteur privé.

Le premier, dans la fonction publique, permet de travailler entre 20 et 40 heures. Cela entraîne :

- une réduction importante du salaire : une journée comptera pour 1/20 et non pour 1/30 comme pour les jours de grève ;
- une remise en cause du statut général des fonctionnaires : multiplication des statuts particuliers, différenciation des avantages sociaux.

Bref, c'est la création d'une fonction publique parallèle, plus malléable et moins coûteuse.

Le deuxième pour le secteur privé autorise le patron à créer des postes de travail de n'importe quelle durée : entre 1 et 39 heures par semaine, sans consultation du C.E. C'est la remise en cause des conventions collectives, la généralisation des contrats individuels, le bradage de tous les avantages sociaux, la démensualisation. Le retour à temps complet dépendra du bon vouloir du patron. Bref, c'est la généralisation du travail précaire, la perte de toute garantie de l'emploi. ■

en "changeant les mentalités des hommes et des femmes" qui nous entourent.

Et ça marche...

L'idée de luttes collectives tend à disparaître doucement. A la conférence femmes CFDT, le secteur tertiaire parlait surtout d'un "changement de mentalité" nécessaire.

Mais pourquoi ça marche aussi bien?

exister dans la crise

Parce que non seulement la double journée ça existe ; mais en plus en période de crise, les tâches à la maison tendent à augmenter. Et les femmes savent très bien que malgré tout, les 35 heures sans diminution de salaire, on n'est pas près de les obtenir. Aussi travailler moins donne un peu plus de temps pour la maison.

Parce qu'aussi le boulot déqualifié c'est pas le pied. On ne se "réalise" pas dans le boulot, surtout pour les femmes vu leur place sociale.

Parce que par contre les femmes ont comme lieu de pouvoir et de soi-disant réalisation, la famille. Parce que partout ailleurs elles sont niées (au boulot, dans les relations sociales, par le mari) la tentation d'avoir un domaine qu'elles dominent, se renforce. Même si c'est une illusion de croire que le domaine privé n'est pas lui aussi dominé socialement ; même si, en fin de compte, cela renforce leur oppression puisque cela les recentre sur leur rôle social traditionnel.

Parce que enfin, les femmes n'ont pas d'autres perspectives pour se

sentir exister, surtout en période de crise économique, où trouver du boulot est de plus en plus dur, où la culpabilisation des femmes joue encore plus : "elles prennent la place des hommes" ; "la femme est indispensable au développement de son enfant" ; "la femme peut réussir maintenant sa vie individuelle". Bref, les contradictions des femmes sont renforcées dans la période. Cela se manifeste par l'envie d'avoir un peu plus de temps à la maison.

Mais ce ne sont pas des "aspirations féministes". Ce sont les seules réponses concrètes qu'elles peuvent trouver actuellement pour faire face à leurs difficultés renforcées, puisque les perspectives syndicales ou féministes, ne sont pas réalisables à court terme. Le retour partiel au foyer renforce leur propre perception de leur place principale au sein de la famille, donc renforce leur oppression. La seule alternative serait leur volonté de luttes collectives avec remise en cause de leur statut social. Or il faut bien dire que le mouvement des femmes ne va pas mieux que les autres mouvements, que les luttes sont assez bloquées... tout ceci lié à la période politique.

Pourtant des femmes pensent que toutes ces contradictions, tout ce "vécu", que la cohérence de l'oppression des femmes au travail comme dans leur vie privée, doivent pouvoir aujourd'hui s'exprimer. C'est dans ce sens qu'elles vont lancer une "campagne emploi". Et s'y investir... à temps plein ■

A NANTES

Dans la perspective d'une marche nationale (le 8 mars) sur ce thème, des femmes préparent à Nantes un "meeting-forum" axé sur les lois et la cohérence de ces projets gouvernementaux, la discrimination dans

le travail et les questions du "privé" travail ménager, crèche, équipement collectif. Pour préparer ces forums une AG des femmes se tiendra le 5 février à 20H30 au centre des femmes rue Conan Mériadec. ■



FEMMES ET SYNDICATS : MEME COMBAT ?

Féministes et syndicalistes (on voit facilement la différence que cette terminologie recoupe) se retrouvent apparemment dans une opposition commune au travail à temps partiel, et dans une revendication commune pour une diminution du temps de travail.

Mais s'agit-il de la même bataille ? Les syndicats se situent sur le seul plan du travail, de la vente de la force de travail, du maintien des avantages acquis. Il s'agit d'empêcher les patrons de tirer profit des nouvelles lois sur le travail. Cet aspect des choses est certes légitime, mais il réduit considérablement la portée que peut revêtir l'opposition féministe au temps partiel.

Et ceci d'une double façon :

- d'une part parce que les femmes n'ont pas la même mythologie du travail (le travail salarié, rétribué, n'est pas forcément considéré comme annoblissant, mais comme facteur de liberté économique. Il le faut bien puisque le travail domestique n'est pas rétribué, même si c'est pourtant sur lui que se reportent les mythes.)

- d'autre part parce que les féministes posent ainsi le problème du rapport entre la vie au "travail" et la vie "privée", ce qui n'est guère le cas des syndicalistes, encore moins de la masse des travailleurs.

Bien sûr il faut diminuer la durée du travail. Mais croit-on que la semaine de 35 heures règlera les problèmes (et d'ailleurs que fait-on pour l'obtenir ?).

Bien sûr les patrons veulent utiliser à leur profit le temps partiel. Et c'est aux travailleurs (et aux travailleuses : c'est moi qui rajoute) d'imposer leurs exigences. Mais parle-t-on des mêmes choses ? Dans les textes syndicaux consacrés au projet de loi sur le travail à temps partiel (Cf Syndicalisme-hebdo du 14 août 80, et du 2 octobre 80), pas un mot sur la façon dont cette loi va concerner spécifiquement, et d'abord, les femmes.

Dans ces conditions, on comprend bien l'insistance des féministes à développer une campagne autonome. On a trop l'habitude des récupérations et des détournements pour ne pas se ranger à leurs arguments ■

ALBERT.

DACTYLOCODEUSES

INSEE Beaulieu 19 jours de grève pour les 48 dactylocodeuses.

Une détermination qui surprend...

48 dactylocodeuses de l'INSEE sont en grève depuis le 7 Janvier. (Cf APL n° 150).

En septembre dernier, la direction de l'INSEE avait changé leur matériel de saisie, leur imposant 7H par jour de travail sur écran. 7H où tout est compté, enregistré :

le rendement, les erreurs, les arrêts... 7H qui font mal aux yeux, mal au crâne, mal aux nerfs. Voilà qui remet en cause l'image d'Épinal de l'employée de bureau tricotant et papotant entre deux papiers. Horaires, rendement, flicage, fatigue nerveuse, cela existe aussi dans nos administrations. L'informatique, l'introduction des écrans ont rendu le boulot encore plus intéressant et dur.

une greve surprenante à l'INSEE

A priori, la révolte de ces OS des bureaux n'a rien d'étonnant. Et pourtant, la grève des dactylocodeuses est surprenante à plus d'un titre :

- une grève longue (3 semaines déjà) dans l'unanimité en cette période de morosité et de fins de mois difficiles... c'est rare.
- une seule revendication : 45 minutes de pauses supplémentaires réparties dans la journée. Quelle que soit l'issue de la lutte, les 48 grévistes auront un gros trou dans leur budget.
- 48 femmes, 3 syndiquées. Pour la plupart embauchées à l'INSEE à 17-18 ans au début des années 70, elles ont peu d'expérience de grève.

Surprise donc pour la Direction de l'INSEE mais aussi un peu pour les syndicats CGT et CFDT qui les soutiennent depuis le début. Au début du mouvement, lorsque les filles ont commencé à ralentir le travail (vers le 8 décembre), personne ne pensait à une lutte de longue haleine. Il fallait gagner vite ou c'était l'échec.

Chaque jour qui passait représentait 1 million d'AF de perte pour l'ensemble des grévistes. Chaque jour la crainte d'en voir quelques-unes reprendre le boulot et de voir la grève s'émietter faute de combattantes.

Mais chaque jour aussi, c'était la colère qui l'emportait face à l'entêtement de la direction. Un ras-le-bol immense qui petit à petit les a soudées. Elles sont pratiquement toutes en permanence à l'INSEE entre le local syndical et le bureau du directeur. Tracts, panneaux, collectes, visites dans les directions régionales de l'INSEE, la journée est bien chargée. La parole au début timide devient maintenant courante, même devant le directeur. Mardi 20 janvier, elles l'ont retenu jusqu'à 20H dans son bureau. Le mutisme intégral de la direction tranchait avec la décontraction des grévistes. Il fallait voir l'ambiance dans ce bureau, 5H durant. Autour du grand bureau, parties de belotte, réussites, lecture commentée de journaux, et tout cela devant les 3 chefs, muets, "choqués". Pensez : de la bière qui éclabousse le tapis !

TENIR, POPULARISER !

Lundi matin, à nouveau la grève a été reconduite après une très longue assemblée générale. Longue parce que rien n'est plus énervant que d'avoir l'impression de ne plus avoir d'interlocuteur en face. Lon-



gue parce que pour beaucoup (certaines sont mariées à des chômeurs), 19 jours de grève, c'est plusieurs mois de ceinture serrée qu'il faudra pour se remettre à flot. Si toutes sont d'accord pour tenir, "Pas question de reprendre sans rien après trois semaines", encore faut-il que la popularisation, le soutien financier se développent encore. De nombreuses actions vont avoir lieu.

Cette semaine à Nantes dans le cadre des mobilisations syndicales mais aussi en direction des autres ateliers de saisie de différentes entreprises de Nantes. Et ce n'est sûrement pas un point négligeable que de voir ces échanges entre ces OS des bureaux, ces OS de l'Informatique, se développer comme jamais auparavant. Même sur l'INSEE, où, malgré les tentatives syndicales, la communication entre toutes les dactylocodeuses n'avait jamais vraiment eu lieu. Personnel "à part", isolé volontairement par la direction, refusant inconsciemment d'entrer dans la peau du "fonctionnaire" c'est lui qui en redémontre à tous quant à sa détermination, son engagement dans la lutte. Quelque soit l'issue de la lutte, nul doute qu'elle comptera fortement, dans tout ce qu'elle a révélé, pour les 48 dactylocodeuses.

Corresp. APL

- Envoyer le soutien financier, passer commande d'auto-collants à : Danièle GENTET INSEE CNE n° 28 X 44048 NANTES CEDEX. Tél : CGT-CFDT 47.11.90. Poste 36-16.

SAINT-NAZAIRE les échafaudeurs: pour leur dignité

Depuis début janvier, les échafaudeurs des chantiers (170 personnes environ) sont en mouvement. Un mouvement qui ne plait pas à la direction (suite de grèves et d'actions décidées en assemblée générale), puisque celle-ci assignait en référé, lundi dernier, 21 personnes, pour entrave à la liberté du travail.

Les échafaudeurs sont des ouvriers qui, comme leur nom l'indique, montent (et démontent) les échafaudages le long des coques de navires, pour qu'y soient effectués les différents travaux nécessaires.

Le mouvement, parti sur une question de douches (il faut présenter

un billet aux agents de maîtrise pour avoir droit à la douche) porte surtout aujourd'hui sur les classifications. Les travailleurs veulent qu'on reconnaisse la compétence, la maîtrise, que nécessite leur travail et le fait que celui-ci est pénible et présente des risques. Ils demandent donc, surtout un changement de groupe dans l'échelle des classifications (passage du groupe 6 au groupe 8). Plus une question de primes.

Naturellement, ce conflit fait penser à celui de la SNIAS, l'an dernier. Et l'on ne peut non plus s'empêcher de penser au patron d'EATON, qui fait traduire à tour de

bras les ouvrières et les ouvriers devant les tribunaux.

La combativité des échafaudeurs semble, à l'heure actuelle, importante: ils ont le sentiment de lutter pour leur dignité, pour la reconnaissance de leur travail ; ce qu'ils demandent, disent-ils, c'est tout simplement ce dont bénéficient les autres travailleurs des chantiers. Ceux-ci les soutiennent, financièrement pour le moment.

DERNIERE MINUTE. Lundi 26, débrayage massif aux chantiers (90%) à l'occasion du procès des 21 (10 délégués, 11 échafaudeurs). Demandes de la direction : le licenciement des grévistes, leur expulsion par la force publique, ainsi qu'une astreinte de 1000F/heure de présence. Jugement, mercredi 28.

GUILLOUARD : l'occupation

A Guillovard, c'est loin d'être l'optimisme. Lundi 26, 9 heures, l'intersyndicale propose l'occupation de l'usine aux ouvrières et ouvriers réunis en Assemblée Générale. "C'est la seule solution dans la situation actuelle. Ce sera une occupation souple, tenant compte des conditions familiales. Pendant les heures de travail, avec un simple piquet de surveillance la nuit".

Deuxième proposition : une manifestation l'après-midi du lundi chez Maître ROMEFORT, le syndic, pour lui poser quelques questions sur le paiement des indemnités et des acomptes sur salaire dont on n'a toujours pas vu la couleur.

C'est jeudi dernier que la Cour d'Appel de Rennes a confirmé le juge-

ment du 5 janvier du tribunal de commerce de Nantes : la "tierce opposition" de M. Sirvin, directeur général est rejetée, son offre d'achat est irrécevable. La fermeture doit intervenir mardi 27, à la fin du temps de préavis.

Alors, Guillovard, c'est fini ? Pour la CGT, qui a fait une longue déclaration à l'AG de lundi, ce n'est pas si simple. "Les conditions existent pour une reprise". L'aide de l'Etat est acquise à Guillovard, ce financement sur fonds publics étant estimé à 1 milliard. 1 milliard 300 millions de centimes.

"Le 20 janvier, nous avons été reçus par la DATAR. A notre question : la fermeture intervient-elle pour absence de marchés, ils nous ont répondu : il n'y a pas eu à proprement parler de croissance du marché pendant les dernières années, mais un marché existe pour plusieurs années encore".

- La fermeture est-elle définitive ? La CGT pense que non. "D'autres plans viendront. Ce qui est sûr c'est qu'ils

ne proposeront pas une reprise globale. Nous avons la conviction que la fermeture durera quinze jours-trois semaines pour que des industriels reprennent, qui l'activité plastique, qui les activités de l'usine de Vertou".

L'objectif aujourd'hui ? Occuper l'usine pour être présent en cas de reprise partielle et imposer par la lutte le réemploi de tous.

"Méfions nous des solutions de reclassement. Cela signifie, avec les 28.000 chômeurs de l'agglomération, des emplois précaires de 3 ou 6 mois puis à nouveau le chômage. A part la SNIA qui embauche encore, c'est le vide complet. Et encore la SNIA ne propose bien souvent que des contrats à durée déterminée.

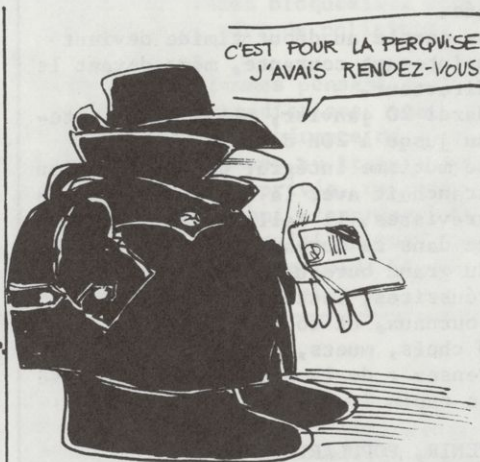
La seule solution c'est l'action collective".

(SUITE)

l'a.p.l. inculpée?

Le commissaire avait tout amené : sa commission rogatoire, son air débonnaire et sa machine à écrire pour frapper le P.V. Sur plainte de l'armée, suite à l'affaire des fausses lettres envoyées en mai dernier à des nantais leur demandant de renvoyer leur livret à la mairie, le juge Dubigeon a envoyé les fonctionnaires zélés de la Police Judiciaire. Le rapport d'expertise qui prétend prouver les concordances des caractères de machine est mystérieusement invisible. Pas très sûrs d'eux, les flics nous ont prévenu de leur visite. On se téléphone, on se fait une perquise. Rendez-vous est pris.

Mercredi les flics déboulent à quatre, le grand chef du SPRJ. Quatre, c'est pour la prudence, la frappe de machine à écrire, ça peut être violent. Ils ont fait tap et une



lettre et munis de cette pièce à conviction, ont débarassé le plancher. Les experts auront sans doute du mal à prouver que les caractères concordent. Mais l'occase était trop bonne.

L'APL est un lieu ouvert, des réunions y ont lieu et en fait, il aurait été fort possible que des gens utilisent une machine pour taper une lettre. Mais toujours plein de bonnes attentions, les juges et les flics nous gratifient de cette mesure d'intimidation. Si la complicité même indirecte n'est pas établie ça aura servi à nous mettre en garde en nous poussant à faire les gendarmes, contrôler tout ce qui se passe dans nos locaux, refuser d'entrer boîte aux lettres pour différents groupes qui ne peuvent donner une adresse personnelle.

A Angers la Librairie la Tête en Bas, avait été en procès pour avoir servi de boîte aux lettres et présenté les programmes d'une radio-libre. A Nantes les flics font le même genre de tentative : pour que les rares espaces de liberté soient auto-quadrillés.

spectacle antimilitariste

Organisée par les amis de Xavier Doisy le jeudi 5 février à la Bourse du Travail de Nantes, cette soirée sera à la fois spectacle et veillée d'information.

A partir d'expertises psychiatriques authentiques, de rapports de séance de Tribunal militaire, une suite de sketches tragi-comiques amorcera une réflexion sur l'arbitraire et le dérisoire de la répression militaire, sur l'utilisation qui est faite alors de la psychiatrie vis à vis des réfractaires et des déserteurs au service national, comme

des inculpés de délits mineurs. D'autre part, un montage audiovisuel montrera des dessins dus à des grands artistes satiriques et antimilitaristes du début du siècle (L'Assiette au Beurre).

Ce montage sera accompagné de textes documents, et musiques actualisant les dessins et de chansons anciennes et nouvelles de réfractaires, de plaintes de soldats etc... Nous y serons nombreux pour soutenir la lutte de Xavier et dénoncer les T.P.F.A. pour le faire sortir de sa prison !



« BON POUR LE SERVICE », CARICATURE DU XIX^e SIÈCLE

B R E V E S ...

sept

ALTHUSSER

Etant atteint d'une "psychose maniaco-dépressive avec accès répétitifs mélancoliques" le philosophe Althusser va être interné à l'hôpital psychiatrique Saint Anne. Il a bénéficié d'un non lieu au cours du procès qui lui était intenté pour le meurtre de sa femme. Le juge d'instruction s'en est remis à l'article 64 du code pénal stipulant : "il n'y a ni crime, ni délit lorsque le prévenu était en état de démence au moment de l'action".

PATRIMOINE

La richesse du patrimoine nantais va coûter deux millions aux contribuables. En effet, la famille de Jules Verne a fixé à sept millions le rachat des manuscrits de l'illustre auteur. La somme se répartirait ainsi : le conseil général : 2 millions, la ville : 2 millions, l'Etablissement public : 0,5 million, fondation de France : 1 million, et dotation de paiement : 1,5 million.

TERMINAL

Montoir fait un complexe, il ne sera que deuxième derrière Tokyo. Son terminal méthanier aura cinq fonctions essentielles : recevoir des méthaniers de 160.000 m³, stocker le méthane, le pressuriser, le gazéifier, contrôler sa qualité, l'odoriser. Montoir alimentera pour 1/5e de sa production la Bretagne, et le reste ira à Paris et en d'autres régions de France.

Actuellement la construction d'un troisième réservoir de 125.000 m³ a été décidée. D'après E.G.F. la sécurité a fait l'objet d'études et de réalisations extrêmement poussées, tout est prévu jusque dans les moindres détails, et le plus probant est sans contestation possible cette tour de contrôle qui de ses 40 mètres de hauteur peut suivre avec une extrême minutie toutes les opérations. Rappelons tout de même, que le méthane est un gaz incolore, inodore, inflammable, formant un mélange explosif avec l'air. Fuite au prochain numéro...

INSOUMIS

Au tribunal de grande instance de Nantes, six insoumis ont été condamnés à six mois de prison avec sursis et de privation de droits civiques. Ces hommes ayant obtenu leur statut d'objecteur de conscience avaient refusé de rejoindre leur affectation à l'Office Nationale des Forêts. Maître Danet, un des avocats, a expliqué ce refus par leurs soucis de ne pas se mettre au service d'un organisme géré avec le but d'être rentable et profitable.

CHOTARD

A la suite de la décision du MRAP d'exclure maître Chotard, la section de Nantes de l'Union des Jeunes Avocats vient de faire connaître sa position. Elle rappelle son attachement au respect absolu des libres choix réciproques de l'avocat et de son client. Elle dénonce "le danger que constitue pour la liberté de la défense l'amalgame hâtif entre la personne de l'avocat et les actes ou les opinions de celui qu'il assiste devant le tribunal".

HORODATEUR

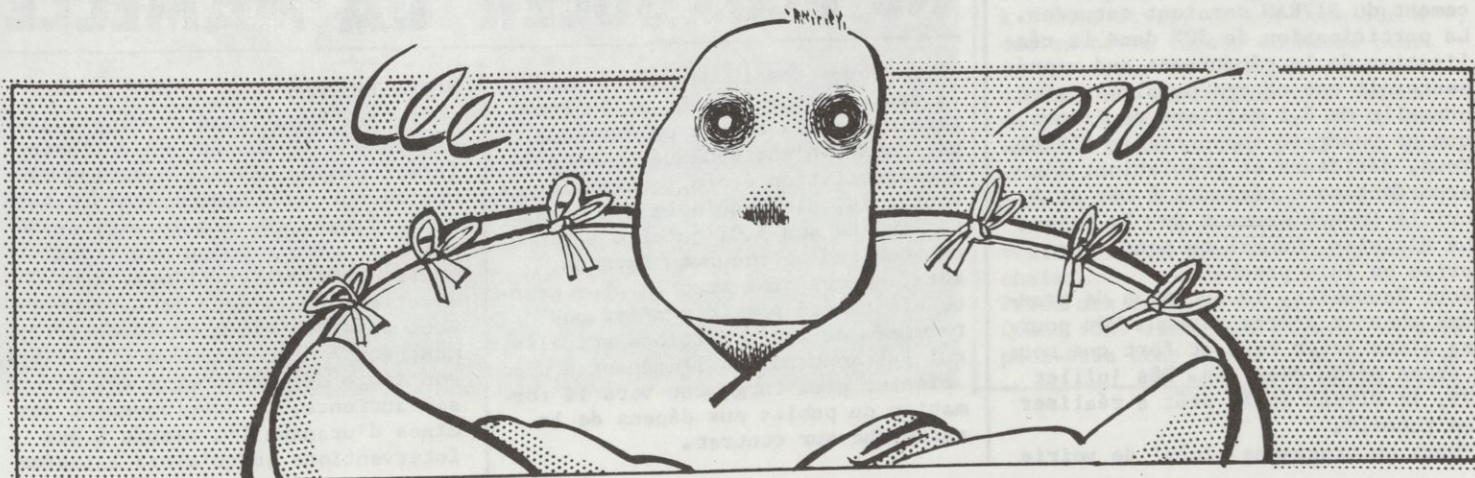
Après la dame-pipi, les super-parkings, les parcmètres voici un nouveau venu, atteint lui aussi de la "piècette aigüe", j'ai nommé l'Horodateur. Vous lui donnez une jolie pièce brillante, et lui vous rend après force bruits douteux, un petit bout papier tout moche. De plus si vous "oubliez" de le montrer, on vous en colle un plus grand, plus triste et tout vert. Imaginez alors la tête déconfite des quatre mille salariés (des P.T.T., Sécurité Sociale et Trésorerie Générale), qui doivent payer pour pouvoir travailler !

OPPL

Le budget réduit de l'OPPL ne permettra le fonctionnement de l'orchestre que jusqu'au 31 août 1981. Le comité du syndicat mixte a de nouveau souligné que sans une participation substantielle de l'Etat la survie de l'OPPL sera remise en cause. Monsieur Chesnard, lui, propose de le transformer en orchestre de Nantes ou départemental. Ce qui permettrait à la ville d'organiser des concerts plus nombreux et de mettre sur pied une politique de sensibilisation à la musique dans les écoles ; les musiciens étant les meilleurs ambassadeurs pour ce genre d'action. Cette formule permettrait, toujours selon monsieur le maire, un apport de financements nouveaux.

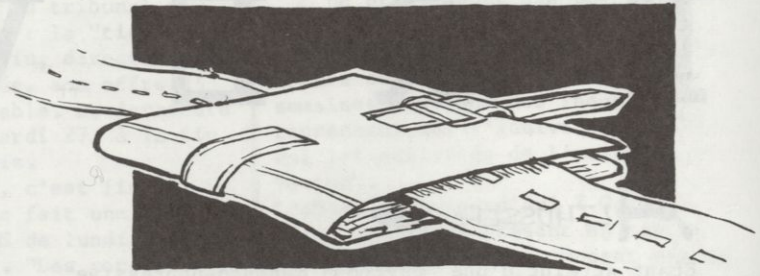
RATÉ

Pour avoir menacé sa femme de la tuer, Jean Louis Béraud a été condamné à quatre ans de prison et dix années d'interdiction de séjour en Loire Atlantique. Le couple était en instance de séparation, ce qui, ne convenant pas au mari, l'incita à tout faire pour retenir sa conjointe : menaces de mort, chantage aux enfants. Ne se considérant pas comme coupable, il a même tenté de se sauver après avoir eu lecture du verdict. Hélas pour lui, "des gardiens de la paix énergiques" l'ont stoppé net dans sa course.



dossier voirie

la pénétrante sud, Cheviré et les municipales



Penetrante sud ou contournement ? Le dossier voirie de l'agglomération est loin d'être un simple problème aux implications purement techniques. Avec l'intervention à mots comptés du préfet au Conseil Général, on touche du doigt le conflit des collectivités locales avec l'Etat de tutelle sans oublier que la gauche joue peut-être sur ce dossier sa réélection aux municipales de 83...

Lors de la dernière séance du Conseil Général consacré à la voirie le 20 janvier, une intervention du Préfet a mis le feu aux poudres. Il a en effet informé l'assemblée de la décision du SIVRAN de ne plus participer au financement de la pénétrante sud qui devait être mise en chantier dans quelques mois. Surprise, tollé et échange de propos aigre-doux. Le SIVRAN Syndicat Inter communal de Voirie Rapide de l'agglomération nantaise qui regroupe les maires des différentes communes est sur la sellette, accusé d'être faiblard, incapable. Un orateur parle même de "la racine du mal nantais où l'on s'endort dans le lit douillet de l'impuissance". Chénard réplique en réaffirmant la logique du SIVRAN : priorité au contournement de l'agglomération ; cette pénétrante, (par ailleurs décidée avant la création du SIVRAN) ne serait-elle pas étrangère au souci de relier le sud à l'autoroute à péage Nantes-Angers (et bientôt Paris) ?

Bonduelle, président du SIVRAN a voulu, quelques jours après, convier la presse à une mise au point. Il a jugé la présentation du préfet "tronquée, partielle et donc partielle..." Ce que le préfet a présenté comme une position de refus de participer au financement, n'est en fait qu'une proposition qui part d'un constat simple : le SIVRAN n'est pas en mesure, financièrement de supporter à la fois, les charges du franchissement de la Loire à Cheviré et de la pénétrante sud. Avec 15,6 millions de francs d'annuités relatives au financement de Cheviré, les capacités de financement du SIVRAN seraient saturées. La participation de 30% dans la réalisation de la pénétrante sud représenterait une charge supplémentaire annuelle de 3,1 millions de francs, que ne pourrait supporter le SIVRAN. Tous, décideurs et population, s'accordent pour réclamer à cor et à cri le franchissement de la Loire. La décision, tunnel ou pont, sera prise en juin prochain. Pour Bonduelle, le tunnel a de grandes chances d'être retenu. "On pourra alors crier haut et fort que nous avons perdu deux ans. Dès juillet 79, le SIVRAN était prêt à réaliser ce tunnel". "Dans un programme global de voirie

rapide, poursuit Bonduelle, la pénétrante n'est qu'un élément complémentaire, pas prioritaire. Décidée par l'Etat, elle devrait donc être financée à 100% par l'Etat".

enjeux électoraux

Tout ceci dit en rappelant qu'à l'occasion des présidentielles, il existe certainement un fond conjoncturel dont on pourrait bien tirer quelques millions...

Ce que ne dit pas Bonduelle, c'est que le véritable enjeu est à chercher du côté d'autres élections... 1983, les municipales pour lesquelles chacun affute ses armes. Chénard représenté par Bonduelle au SIVRAN (où Nantes participe à 72% du financement) a tout intérêt à porter à son actif la réalisation de Cheviré. Quant à Régent, le très probable candidat de la droite, connu pour être dans les petits papiers du pouvoir, les retards divers feraient bien son affaire. N'aurait-il pas obtenu de l'Etat l'assurance que les études seraient retardées au maximum pour qu'en 83, il puisse se présenter en accusateur face à une gauche responsable de l'inertie. Quant aux rumeurs récentes de tractations secrètes menées par les responsables du gouvernement, nul doute qu'il s'agisse d'un mauvais scénario de politique

fiction : ces bruits font état d'un marché de l'Etat : OK pour Cheviré, mais vous, vous écrasez pour Le Pellerin. A moins que le "cadeau" de l'Etat ne soit le tramway...

empêcheurs de tourner en rond ?

En attendant le SIVRAN remercie presque le préfet de sa "sortie" au Conseil Général. Ça aura au moins permis de mettre en lumière les conflits entre les collectivités locales et l'Etat de tutelle. Le SIVRAN créé en 73 par le préfet, était alors un syndicat de payeurs, l'arrivée de la gauche au pouvoir municipal l'a fait évoluer en une instance d'études et de programmation. Pour P. Stadler (maire de Carquefou et vice président du SIVRAN) "l'Etat cherche à nous discréditer. Nous sommes considérés comme simples payeurs, pas comme partenaires. Le préfet nous présente en position de refus, de blocage". Bref, des empêcheurs de tourner en rond.

"Alors que c'est justement ce que nous cherchons ironise J.C. Bonduelle. Nous restons fidèles à l'objectif prioritaire du contournement de l'agglomération". Pour une fois tourner en rond est présenté comme une avancée. Une manière pour la gauche de contrecarrer les attaques en règle de la droite que ce soit au conseil général ou à la Chambre de Commerce.

Nicolas.

SEPNB NE PLUS SUCER LA MAMELLE

Au cours des 10 dernières années, la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne est passée d'une société savante à une association écologique militante. Toutefois, ainsi qu'elle l'a constaté lors de son A.G. qu'elle a tenue ce week-end au coeur du Pays de Retz, sa mutation vers la plus grande efficacité possible n'est pas terminée et les conditions actuelles qui lui sont faites l'amènent à s'orienter plus largement vers la formation du public aux dépens de la recherche sur contrat.

INTERVENTIONS TOUS AZIMUTS.

Un tel brouillard enveloppe actuellement le dossier du Pellerin (c'est pas un hasard, camarade !) que le bureau départemental (L.A.) de la S.E.P.N.B. y a investi en 80 moins d'énergie qu'au cours des années précédentes, l'utilisant à d'autres tâches dont le caractère tout aussi critique et scientifique ment étayé a contribué à clarifier son image de marque et à élargir son audience. Le développement des mines d'uranium l'a amenée à des interventions jusqu'alors laissées

de côté : l'action engagée à propos de l'aménagement de l'estuaire de la Loire a trouvé sa conclusion au début de l'année 80. Parallèlement, à ses activités traditionnelles, la SEPNB 44 a porté son effort sur l'action éducative : il faut assurer la relève en motivant et en formant des militants compétents et influencer durablement sur l'évolution des mentalités. Afin de faire face aux diverses tentatives de neutralisation (annulation de l'élection de Jean-Claude Demaure au C.E.S. des Pays de la Loire comme représentant des associations de protection de la nature), la SEPNB avait proposé à toutes les associations un rapprochement au sein d'une Fédération Départementale. Echec.

machin et vache à lait

La SEPNB (celle des 5 départements) tenait donc son A.G. ce week end et, comme toute société qui se respecte, avec une crise en toile de fond. D'abord des problèmes de gestion du personnel qui seraient dus à la fragilité du bureau d'études et de services à cause de sa dépendance et de son budget inflationniste, victime d'une brutale restriction budgétaire ministérielle. Bilan : cinq licenciements pour raison économique à la fin de ce mois.

Autre origine de cette crise : l'attaque en règle de la SEPNB dans ses activités militantes tant par des élus conservateurs que par d'autres de l'opposition (PC), à propos de sa position vis à vis des projets d'implantation de centrales électronucléaires en Bretagne. Attaques parfois hargneuses et insidieuses visant à discréditer la société auprès de ses principaux bailleurs de fond, en particulier le Ministère de l'Environnement. J. Claude Demaure, le Président, voit dans cette alerte un avertissement pour l'avenir : "La SEPNB n'est ni un machin, ni une sinécure ni une vache à lait, dit-il. Voilà des années déjà que l'on parle de diversification des sources de financement, d'autosubsistance..."

Mais s'est-on vraiment donné les moyens de ces alternatives au subventionnement tant décrié et jamais tout cuit par ailleurs". L'efficacité sur le terrain plutôt que le confort intellectuel, réclame Demaure, égratignant au passage certains "groupes écolos qui n'ont jamais franchi le seuil infantile de l'apprentissage de la parole et de l'usage du verbe, sans jamais oser apprendre à marcher, à faire le premier pas dans les réalités du quotidien. C'est, il est vrai, moins risqué et intellectuellement plus confortable".

alors demain ?

Se dégager partiellement de la tutelle financière du Ministère de l'Environnement sans s'enfermer dans un ghetto contestataire systématique, pas confortable une telle alternative ! "Nous sommes des prestataires de service avec tous les inconvénients que cela comporte. Quant aux avantages financiers, on compte sur les doigts d'une seule main les contrats que nous n'avons pas effectué à perte". Donc, moins de contrats dans l'avenir ("ils transiteront presque tous désormais par les grands organismes de recherche") et un report des énergies vers le "créneau" des années 80 : la découverte de la nature par ses "consommateurs" (randonneurs, amateurs de voile, scolaires, clubs du 3ème âge, ceux qui cherchent à "ne pas bronzer idiot"). "La SEPNB n'a aucune vocation élitiste, elle doit devenir au contraire un véritable centre d'éducation populaire tourné vers la nature". L'alternative ? "Vendre un produit qu'on a soi-même conçu en liaison avec son consommateur (car celui-là on peut le choisir) ou retomber dans la dépendance financière d'un ministère (dont on n'a pas forcément appelé de ses vœux le titulaire, quel qu'il soit)... Si l'on veut garder notre indépendance par rapport à l'Etat, autant faire en sorte de n'en pas trop longtemps sucer la mamelle".



DERVAL



LES GENDARMES DE L'APOCALYPSE

A l'heure où le bourg de Derval se rassemble dans la Maison de Dieu pour célébrer la Grand Messe, ils étaient peu nombreux les fidèles de Pierre Poulain venus soutenir le Restaurateur de la foi chrétienne dans la dure épreuve que lui livre le Vilain depuis le début de la semaine. Ils étaient plusieurs dizaines. Venus de brigades de Chateaubriant Guemené Penfao et Derval, revêtus de leur uniforme, les gendarmes républicains ont débarqué mardi à l'aube dans 17 maisons du village de Derval appartenant à Pierre Poulain. Ils cherchaient le sexe de l'enfant Jésus. Né de Anne Marie Odile et de Pierre Poulain, l'enfant est né à Derval dans le courant septembre. Tout le monde le sait. Mais le mystère demeure entier quand au jour de la naissance et au sexe de l'Ange.

Fille ou garçon personne ne peut le dire, à part bien sûr le brigadier qui contrôla "de visu" au village. Aujourd'hui on penche plutôt pour le sexe mâle. Pierre Poulain et sa compagne ont en effet négligé d'inscrire l'enfant à l'Etat Civil, ce qui bien sûr a déclenché la fureur du Maire puis du procureur de la République qui dépêcha ses pandores. Mais autant de casques bleus pour un petit enfant, d'aucun trouve ça un peu démesuré. A la Sainte Famille, on a vu là l'annonce de l'Apocalypse. Elle devrait arriver dans les jours prochains. Priez mes frères, Priez ! Quand vous lirez ces lignes, il sera peut-être trop tard. D. B.

LA FRANCE A T-ELLE BESOIN DU NUCLEAIRE ?

La question se pose avec d'autant d'acuité qu'on vient d'apprendre (CF P.O. du 17/18 janvier 81) que la construction de la centrale du Pellerin a été autorisée par le Service Central de Sécurité des Installations nucléaires, une fois démissionné son ancien responsable. Au même moment dans le Monde du 17-18 janvier paraissent deux articles qui mettent en question l'avenue économique et financière de la politique du tout nucléaire en soulignant ce paradoxe étonnant : en 1990 la France, si son programme nucléaire est poursuivi, risque d'avoir trop d'électricité. Comme le disait EDF dans sa brochure sur la centrale du Pellerin diffusée massivement et gratuitement, "pratiquement... tous les dix ans la consommation d'électricité double en France" et elle ajoutait "c'est un fait d'observation". Or, il semble bien justement qu'EDF a la berlue : un autre article de BOSQUET cette fois dans le Nouvel Observateur du mois d'août le démontrait déjà en s'appuyant sur un document officiel : le rapport de 44 experts sous la présidence de J.M. BLOCH-LAINE rédigé à la demande du Commissariat Général au Plan, trois volumes plus un volume de synthèse rédigé par M. CREMIEUX.

LES YEUX ...

De ce rapport, souligne BOSQUET, on peut tirer un certain nombre de faits-vérités.

- la première se situe au niveau de la prévision. Selon les auteurs, EDF a péché par optimisme et delà pour au moins deux raisons qui ne sont pas seulement techniques.) 1) d'ici 1990 la France peut mettre en place un plan d'économie de l'énergie en supprimant le gaspillage : 60 millions de Tep par an. Aussi, même en cas de croissance économique forte, les techniques permettant d'éliminer les gaspillages étant "si bien connues et si rentables", la consommation d'énergie pourrait ne pas croître ou si peu, de 5 à 10% d'ici à 1990 au lieu de 36 à 39% officiellement prévisibles dans le cadre de la politique actuelle". 2) les évaluations sont désormais inférieures à la somme des capacités en service en construction et en commande. Dès lors, même si l'on adopte des hypothèses de forte croissance du nucléaire et de croissance modérée de la consommation totale d'énergie, on parvient à une contribution qui ne dépasse guère 10% soit un pourcentage bien différent de celui envisagé en 1975. Comme l'écrit le Monde : d'une part les habitudes qui commencent à être prises d'économiser l'énergie et d'autre part le ralentissement de l'activité économique "ont rendu caducs les modèles de prévision de l'évolution de la demande d'électricité". Et le Monde révèle que les anticipations de l'étude de 1975 sur la consommation de 1980 ont été nettement erronées, et il ajoute "les erreurs de prévision risquent de se payer cher".

Reste que si EDF en tire des conséquences pour le court terme, l'entreprise nationale pense que cette réduction "s'annulera prati-

quement en 1990. Ce qui ne va pas sans problèmes comme nous le verrons par la suite.

... PLUS GROS ...

- la seconde vérité se situe au niveau de la politique commerciale d'EDF; EDF est mauvais économiste. D'abord parce que, soulignent les auteurs du rapport, des 60 millions de Tep que la France pourrait économiser d'ici à 1990 c'est "précisément la quantité d'énergie que doit fournir en 1990 le programme nucléaire" et ensuite parce que l'élimination des gaspillages coûterait "précisément la même somme que le programme électronucléaire en dix ans".

D'où cette vérité limpide -mais pas pour tout le monde : "A la place du programme nucléaire et pour le même prix, on aurait pu économiser plus d'énergie que le nucléaire ne permettra d'en produire" et avec beaucoup plus de risques. Ce qui donc est en jeu c'est un choix de société. Comme l'écrivent les rapporteurs : "si l'on ne s'attaque pas au gaspillage, on peut considérer qu'on aura fait le programme nucléaire pour rien... Ce serait d'autant plus absurde que la chasse aux gaspils est une opération rentable" et, ajoute BOSQUET, fortement créatrice d'emplois.

... QUE LE VENTRE

- troisième vérité : techniquement la quantité d'électricité que l'économie française peut absorber a des limites. Vérité qu'EDF n'a jamais prise en considération. Ces limites selon les auteurs du plan seront atteintes dès 1990 : la quantité d'électricité qui, selon les objectifs officiels, doit être produite à cette date est "le maximum de ce qu'il sera possible de consommer" et cela même si le gaspillage actuel persiste ! D'où la crise inéluctable -et que commence à percevoir EDF- qui se profile à l'horizon 90. La France aura à affronter un surplus d'énergie, "le plus colossal programme industriel de l'histoire du pays deviendra -ainsi que le remarque BOSQUET- sans objet ni rationalité économique" alors même "qu'il restera encore à réaliser d'importantes et rentables économies d'énergie".

Bref la fissure n'est pas seulement dans le réacteur mais au coeur même de la logique économique qui préside aux décisions d'EDF. L'avenir industriel n'est pas dans l'électronucléaire, mais dans les économies d'énergie, économies que le rapport du Commissariat Général au Plan s'évertue à chiffrer dans les transports, le bâtiment, le chauffage, l'isolation. Au passage d'ailleurs le document du Plan remet en cause un certain nombre d'idées reçues : • Première idée par ex, qui voudrait qu'une croissance de la production s'accompagne "inévitavelmente" d'une croissance de la consommation énergétique. Faux. Les experts montrent que les changements technologiques (surtout l'automatisation) entraînent "une baisse substantielle de la consommation d'énergie par unité produite"

Cette baisse fut de 38% entre 1960 et 1978, elle sera encore de 20% d'ici à 1990 et de 30% d'ici à l'an 2000.

• Deuxième idée reçue démolie par le rapport : la part de l'électricité dans la consommation ne pourra pas dépasser 40% et ce taux sera atteint en 1990.

Que fera-t-on alors du courant en trop (la nuit par exemple, ou pendant les vacances) ? Arrêter les centrales ? Exporter du courant ? Toutes solutions techniquement et économiquement impossibles, même si les nombreuses pannes des centrales permettent de ne pas les faire tourner au moins 4 mois par an ! De plus l'électricité ne se stocke pas. La crise est donc aussi à ce niveau : que faire de ce surplus ?

SALE TYPE

LE NUCLEAIRE : LA RENCONTRE AVEC UN CERTAIN SALE TYPE DE DEVELOPPEMENT.

Il ne faut pas croire qu'EDF n'est pas au courant de tous ces problèmes, bien au contraire. C'est ce que nous révèlent les articles du Monde. Objectif d'EDF : "parvenir dans la décennie 80 à promouvoir largement l'électricité" et non pas comme on aurait pu le croire arrêter le programme démentiel. D'où une nouvelle politique des tarifs qui mermetra selon EDF d'inciter massivement les particuliers et les industriels à se "convertir", le mot n'est pas trop fort, à l'électricité.

- d'abord développement des écarts entre l'hiver et l'été, entre heures creuses, pleines et de pointe: "dès lors qu'ils auront bien utilisé* les nouveaux tarifs les industriels auront un net avantage par rapport à des usagers domestiques dans la consommation est plus importante l'hiver que l'été" (chauffage cuisine, électro-ménager) - ensuite et surtout "développer un usage intelligent*" (dixit la direction d'EDF) et socialement accepté* de l'électricité" en proposant un tarif "heure critique", et le mot n'est pas trop fort comme on va le constater.

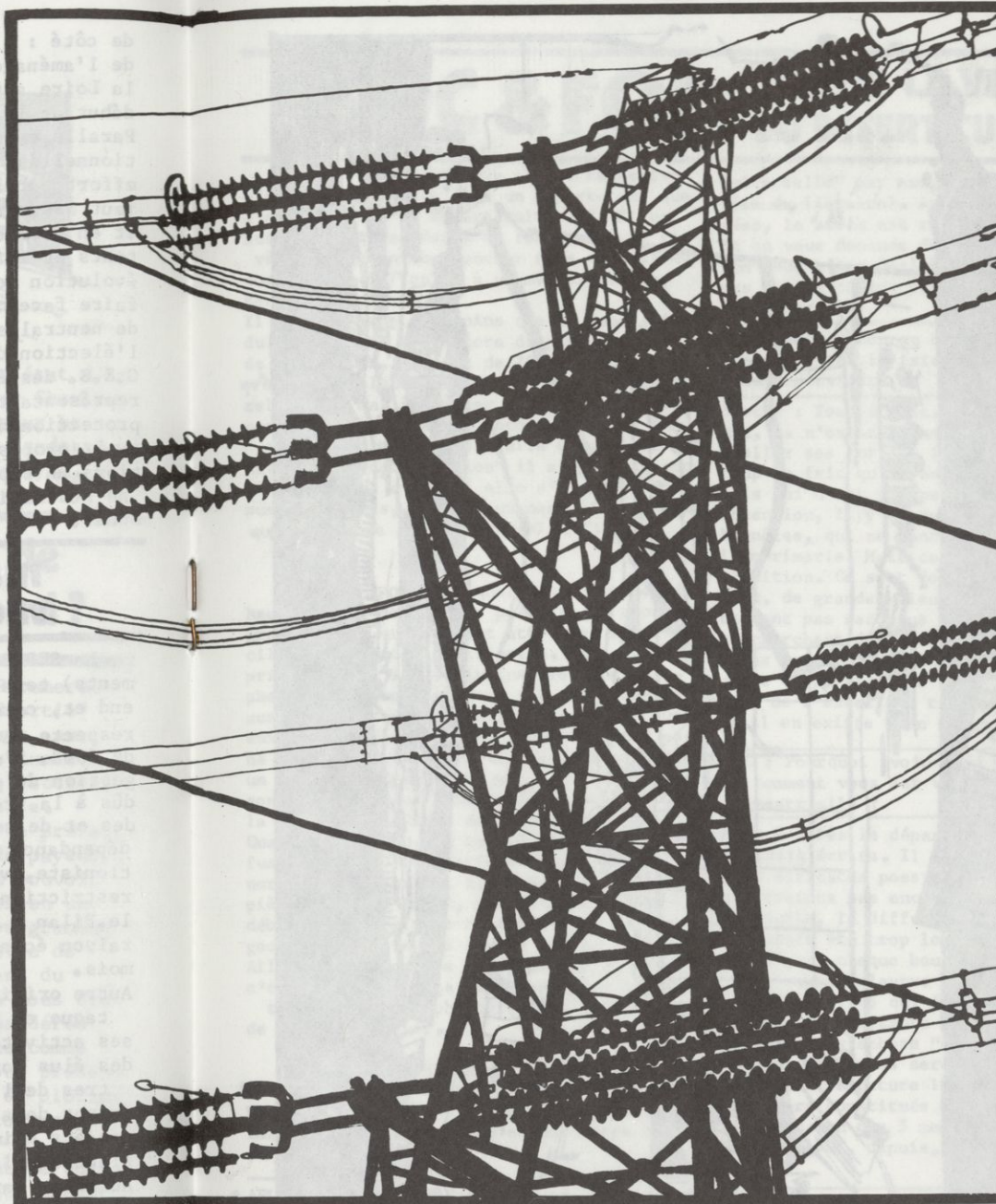
De quoi s'agit-il ? Tout simplement de développer le travail de nuit et d'été. C'est tout bête mais il faut quand même y penser. En échange d'un retrait du réseau au cours des quelques semaines critiques de l'hiver, le client paiera 1 Kwh à prix particulièrement bas.

Donc, si l'on résume : - on constate (pas le gauchiste ni l'écolo de service, mais des "experts officiels" que d'ici à 1990 le programme nucléaire est une absurdité tant économique que sociale et même technique.

- le bon sens voudrait donc qu'on substitue à ce programme démentiel une logique du non-gaspillage.

- EDF par contre trouve la solution miracle : continuer et développer le programme nucléaire. On peut alors bien parler de société du tout électrique ou encore d'électro-fascisme : le programme tout nucléaire induit nécessairement à un bouleversement d'une partie de l'appareil

* : c'est nous qui soulignons. NDLR.



reil productif et des habitudes sociales.

• d'un côté, un développement de l'automatisation et de la robotisation et donc la multiplication du nombre d'entreprise à beaucoup plus faible main-d'oeuvre. Se posera la question d'un chômage encore plus important. • d'un autre côté un aménagement du temps de travail avec une incitation très forte par le biais de plus hauts salaires par ex- à travailler la nuit, l'été, les week-ends. Ce qui ne va pas sans d'importantes modifications du comportement.

CONCLUSION à l'usage de tous les antinucléaires :

Au-delà du refus pur et simple d'une technologie, au-delà d'une opposition passiviste, au-delà de réactions irrationnelles de peur, il faut comprendre -et donc aussi agir à ce niveau- que l'électronucléaire s'inscrit dans des transformations structurelles nouvelles des sociétés développées et qui annonce des formes nouvelles et durables de conflit social ; mais l'électronucléaire est à coup sûr lié à un modèle de croissance marqué par un productivisme encore plus accru, une exploitation encore plus grande des travailleurs et du corps social tout entier, sans parler naturellement de son total mépris à l'égard des contraintes non marchandes - dont la préservation de l'environnement est un aspect-, sans parler

non plus de l'exploitation du Tiers Monde.

Les impératifs de l'électronucléaire favorisent des systèmes centralisés de pouvoir, de décision et d'organisation de notre vie quotidienne. Et ces systèmes, au nom d'une prétendue rationalité technico-scientifique se soustraient toujours plus au contrôle des individus.

Le tout nucléaire implique donc l'aventure : aventure politique en particulier, celle qui nous permet de voir les techniciens prendre le pas sur les représentants élus. La technocratie -rappelez-vous 1984 de G. ORWELL- a toutes les chances d'être la rançon du "progrès électronucléaire". On devine bien en définitive vers quel type de société, nous entraîne le choix nucléaire : industrielle, centralisée, sophistiquée, hyper consommatrice et certainement -ne serait-ce que pour imposer le consensus social autour des nouveaux horaires de travail- plus répressive encore qu'aujourd'hui. Anti-nucléaires réveillez-vous ! Il appartient à chacun de se demander si les KW feront le bonheur des individus, encore faut-il y réfléchir, encore faudrait-il que chacun comprenne ce qu'est l'électronucléaire et discerne clairement (au-delà de la peur) ce qui, derrière lui est en jeu. Les deux articles du Nouvel Observateur et du Monde et l'étude du rapport du Commissariat au Plan en sont les pièces essentielles.

Michel B.
Amis de la Terre.

Brèves nucléaires

■ L'opposition se réorganise.

Ce lundi 26 janvier, la coordination convie plus d'une vingtaine d'organisations professionnelles et du cadre de vie à une réunion afin de faire le point sur la situation et d'adopter une démarche commune. Ils lancent aussi cette ALERTE AUX ANTINUCLÉAIRES.

ALERTE AUX ANTINUCLÉAIRES.

■ Le sort de la centrale du PELLERIN se joue en ce moment. Les événements se précipitent, le Pouvoir met en place tout le processus qui doit aboutir à la construction de la centrale, les agents EDF circulent sur le site à la recherche de terrains à vendre ou à louer, les notables interviennent au Conseil Général et ailleurs, l'intoxication se poursuit dans toute la région, les journaux appuient toute cette action et ne passent pas nos communiqués. C'est maintenant que nous devons réagir, dans trois mois, il sera trop tard. Certains Comités ont une vie active, d'autres se sont démobilisés. Il faut coûte que coûte que tous les militants rejoignent leurs Comités ou créent de nouveaux Comités. Il faut réagir à toute action d'EDF et être prêts à une action plus dure nécessitée par les événements. Pour tous renseignements : Coordination des Comités 44 Maison Radieuse à REZE."

■ La représentante pellerinaise de la SFEN 44 (Société française pour l'énergie nucléaire) ainsi que plusieurs chefs de service d'EDF, dont M. Guillot, viennent de recevoir par la poste un macabre colis. Il s'agit d'un petit cercueil avec, pour toute explication la mention d'une date : 15 février 81 ! ?

■ Les maires du Pellerin et de Cheix-en-Retz ont été reçus jeudi 22 par André Giraud, ministre de l'Industrie. Réponse évasive du ministre sur la nécessité de disposer d'une centrale nucléaire sur la Basse-Loire, sans citer le nom du Pellerin. La décision définitive interviendra, selon Giraud, ... en 1982. Après les présidentielles.

■ Joseph Chauvet, Gabriel Mabileau, Daniel Simon et Jean Simon qui, en mai 79, avaient à Saint Pierre-Montlimart (M. et L.) subtilisé à un démarcheur d'EDF des documents "dans un souci légitime d'information de la population du Pellerin" ont vu leur condamnation (3 mois avec sursis, 1000 Frs d'amende, c'était le 18 mai 79 au tribunal correctionnel de Nantes) confirmée mercredi 21 à la Cour d'Appel de Rennes.

Autre procès d'opposants à la centrale du Pellerin, les 33 de Saint Jean de Boiseau (ils avaient le 10 Juin 77 lacéré un registre d'enquête d'utilité publique) comparaitront en Cour d'Assises si le ministère public maintient ses poursuites.

■ Centrale de Civaux (Vienne). Pas d'obstacle technique insurmontable, le débit relativement faible de la Vienne ne pose plus de difficulté. C'est l'avis d'E.D.F. qui pourrait déposer la demande de déclaration d'utilité publique dès la fin du premier semestre.

■ La plus grande éolienne d'Europe. Elle fonctionne au Danemark, au collège de TVIND. Sa puissance équivaut à 20 fois celle de Ouessant détruite par le vent en juillet dernier. Deux étudiants du collège de Tvind viendront en Bretagne du 1er au 8 février présenter un film de 45mn et un montage diapo sur la conception, la construction et l'exploitation de cette éolienne. A Nantes ce sera le mardi 3 février à 20H30 à la Bourse CGT.

■ Une jolie "coquille" dans Ouest-France du mercredi 21 janvier. Dans un article annonçant la venue d'Edmond Maire à Angers, on peut lire : "L'attitude antinucléaire de la CGT est grave de conséquences pour les travailleurs (...)" Cette même CGT à qui la coordination des comités de défense de la Basse Loire vient d'envoyer une lettre ouverte dans laquelle elle se déclare très "choquée" de la récente démarche de l'UD qui a pris contact avec M. Guillot, délégué EDF chargé de l'éventuelle implantation d'une centrale nucléaire au Pellerin. Pour la coordination, cette démarche "ne peut s'interpréter que comme une acceptation de la centrale et un reniement de votre position d'il y a quelques années contre son implantation".

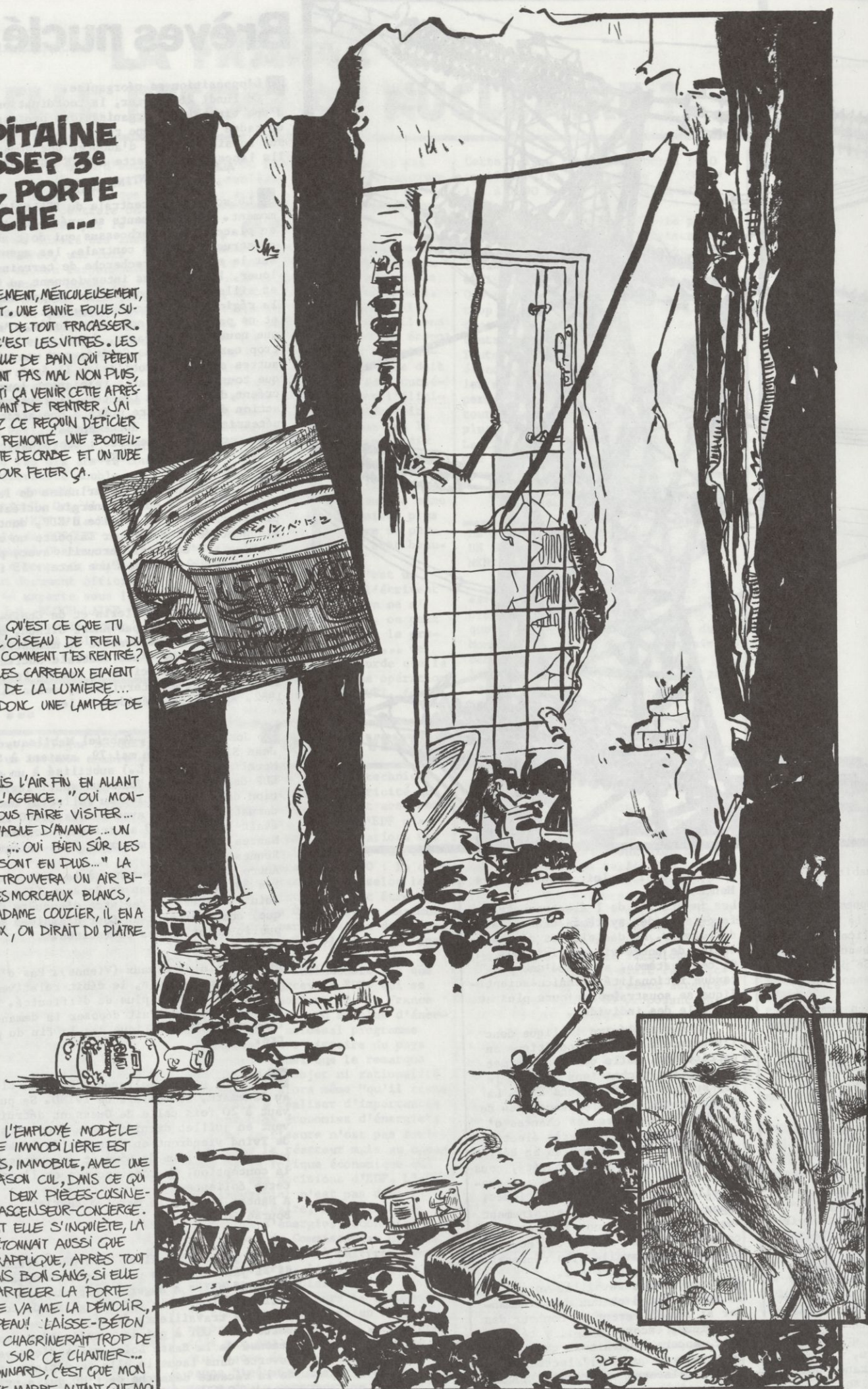
LE CAPITAINE FRACASSE? 3^e ETAGE, PORTE A GAUCHE ...

CONSCIENCIEUSEMENT, MÉTICULEUSEMENT, J'AI TOUT DÉTRUIT. UNE ENNIE FOLLE, SUBITE ET PHYSIQUE DE TOUT FRACASSER. LE PLUS JOUSSIF, C'EST LES VITRES. LES CARREUX DE LA SAUVE DE BAIN QUI PÉSENT SOUS LA MASSE SONT PAS MAL NON PLUS, EN FAIT. J'AVAIS SENTI ÇA VENIR CETTE APRÈS-MIDI. SI BIEN QU'AVANT DE RENTRER, J'AI FAIT UN SAUT CHEZ CE REQUIN D'ÉPICIER D'EN BAS ET J'AI REMONTÉ UNE BOUTEILLE DE GIN, UNE BOÎTE DE CRABE ET UN TUBE DE MAYONNAISE POUR FÊTER ÇA.

BON DIEU, MAIS QU'EST CE QUE TU FOUT LÀ TOI, L'OISEAU DE RIEN DU TOUT? D'ABORD COMMENT T'ES RENTRÉ? AH OUI JE VOIS, LES CARREUX ÉTAIENT CASSÉS, T'AS VU DE LA LUMIÈRE... TIENS, PRENDS DONC UNE LAMPÉE DE GIN...

DEMAIN, J'AURAIS L'AIR FIN EN ALLANT BOSSER À L'AGENCE. "OUI MONSIEUR JE PEUX VOUS FAIRE VISITER... LE LOYER EST PAYABLE D'AVANCE... UN MOIS DE CAUTION... OUI BIEN SÛR LES FRAIS D'AGENCE SONT EN PLUS..." LA SECRÉTAIRE ME TROUVERA UN AIR BIZARRE ET PUIS CES MORCEAUX BLANCS, VOUS AVEZ VU MADAME COUZIER, IL EN A PLEIN LES CHEVEUX, ON DIRAIT DU PLÂTRE

EN ATTENDANT, L'EMPLOYÉ MODÈLE DE L'AGENCE IMMOBILIÈRE EST DANS LES GRAVATS, IMMOBILE, AVEC UNE SACRÉE TACHE À SON CUL, DANS CE QUI RESTE DE SON DEUX PIÈCES-CUISINE-SAUVE DE BAIN-ASCENSEUR-CONCIERGE. TIENS JUSTEMENT ELLE S'INQUIÈTE, LA TAUPE: "ÇA M'ÉTONNAIT AUSSI QUE PERSONNE NE RAPPLIQUE, APRÈS TOUT CE BAROUF... MAIS BON SANG, SI ELLE CONTINUE À MARTELER LA PORTE COMME ÇA, ELLE VA ME LA DÉMOURIR, CETTE VÊTUE PEAU! LAISSE-BÉTON NÉMÉ, ÇA TE CHAGRINERAIT TROP DE JETER UN ŒIL SUR CE CHANTIER... CE QUI EST BONNARD, C'EST QUE MON POTE L'OISEAU SE MARRE AUTANT QUE MOI



SOC & FOC = SORTIR LA VENDEE DU DESERT CULTUREL

Soc et Foc... des amis et une tentative d'action culturelle dans un département que l'on surnomme "le désert culturel". Si ce surnom n'est pas dénué de fondement, il s'avère maintenant outrancier dans des villes comme la Roche/Yon ou à un moindre titre, Fontenay le Comte.

Il n'en demeure pas moins que la population du département est encore dispersée (1 ville de 50.000 hab, 1 ville de 20.000 hab), et qu'hormis quelques exceptions l'action culturelle a du mal à exister et reste le parent pauvre des budgets. Le second volet de l'action culturelle lorsqu'elle existe est de savoir "de quelle action" il s'agit, au profit de qui et avec qui elle s'élabore. Et sur ces points, malheureusement, il y aurait quelque chose à dire sur SOC et FOC.

SOC et FOC sont quelques personnes du haut bocage, amateur de poésies, de photographes, et qui se sont attaqués au difficile problème de la diffusion. Partant du principe, que les écrivains, les photographes etc existent partout (et par conséquent aussi en Vendée), il fallait s'appuyer sur eux, sur leurs créations locales. Ainsi est né SOC et FOC, éditeur de poésie locale dans un premier temps, mais ses initiatives se sont étendues aux niveaux de la peinture, de la sculpture et même de l'astronomie...

Quant au contenu, de ce qui est édité, diffusé, exposé c'est parfois inégal, c'est normal. Le mieux est que chacun juge sur pièces (7 d'un franc, une de 0,50F) tant le débat sur la culture bourgeoise ou pas bourgeoise me semble pas simple du tout.

Alléger vous donc de 7F50, contre un recueil c'est pas cher et ça peut rapporter à d'autres écrivains, photographes, l'occasion de se faire éditer..

Un abonné de SOC et FOC.

Le dialogue qui suit est un dialogue-fictionnel imaginé et écrit par Soc et Foc entre APL et Soc et Foc.

Universelle" par exemple, et vous verrez la tête du libraire). Au bout de quelques années, le stock est resté intact ou presque. Et on vous demande de racheter les bouquins que vous aviez déjà payés si vous ne voulez pas qu'ils soient passés au pilon (c'est à dire détruits).

●APL : Vous dénoncez donc le système d'édition basé sur le fric, c'est à dire l'édition capitaliste ?

S et F : Tout à fait. De nos jours, le mécénat, ça n'existe plus. Si on veut faire publier ses écrits, il faut du fric, beaucoup de fric qu'on ne retrouvera jamais, mais qui n'est pas perdu pour tout le monde. Attention, il y a tout de même des éditeurs honnêtes, qui ne font payer que le prix de l'imprimerie. Mais ceux-ci ne vivent pas de l'édition. Ce sont des francs-tireurs marginaux, de grande valeur souvent ; mais qui ne sont pas reconnus par le système (et qui ne cherchent d'ailleurs pas à l'être, il y a des commissions trop nauséabondes). Je pense en particulier à TRACES au Pallet qui fait de l'excellent travail en ce domaine, et il en existe bien d'autres.

●APL : Pourquoi avoir créé une association ? et comment vous est venue l'idée d'une revue trimestrielle ?

S et F : Dès le départ, nous avions 5 numéros déjà écrits. Il nous fallait être le plus efficaces possible dans ce que nous ne maîtrisons pas encore et qui est le plus difficile, la diffusion.

Il aurait été trop long de faire du démarchage pour chaque bouquin. La formule de la revue permet d'autre part de proposer des abonnements, ce qui fournit une somme d'argent plus importante au départ et permet de faire des achats "en gros", de pouvoir "voir venir" plus sereinement. Restait à créer une structure légale : nous nous sommes alors constitués en Association loi de 1901, chacun des 5 membres fondateurs a apporté 120F, depuis, la revue s'auto-finance.

●APL : Quelles sont vos conditions d'édition ?

S et F : Très simple, nous ne demandons pas un centime à l'auteur. Simplement, quand c'est possible, nous lui demandons de venir donner un coup de main à la fabrication de son bouquin.

●APL : Alors il suffit d'envoyer un manuscrit

S et F : Pas tout à fait ; si nous éditons tout ce que nous recevons nous y passerions nos jours et nos nuits. Il faut donc faire un choix. Alors là nous sommes intransigeants : pas de pots-de-vin ; nous éditons ce qui nous plaît, choix tout à fait subjectif et criticable, sans appel.

●APL : et la diffusion...

S et F : Une petite centaine d'abonnés, une quarantaine de numéros en service de presse sur un tirage à 300 exemplaires, ça fait presque du 50% diffusé dès la sortie. Peu de maisons d'édition en font autant... Des dépôts dans une dizaine de librairies de Vendée.

●APL : Et actuellement où en êtes-vous ?

S et F : 8 titres parus, 2 sont programmés (jusqu'au 2e trimestre 81) Actuellement nous préparons la 3e série pour les trimestres suivants. Nous avons donc atteint la vitesse de croisière. Parfois un peu gênés financièrement : les PTT nous saignent. Il nous manque une vingtaine d'abonnés pour être vraiment à l'aise... (appel non dissimulé aux lecteurs d'APL).

●APL : Mais Soc et Foc ce n'est pas seulement la revue...

S et F : Non, notre objet est plus large ; il est de favoriser la création sous toutes ses formes en assurant un certain nombre de services au niveau de la diffusion, des expositions...

Nous venons de mettre au point un catalogue qui présente 9 expos photos, peinture, sculpture. Ces expos sont proposées gratuitement. Les auteurs demandent simplement qu'on leur rembourse leurs frais de déplacement et de montage.

Parallèlement, nous organisons des soirées-rencontre autour de la poésie ; nous invitons aussi d'autres groupes (récemment l'association astronomique d'Anjou) Tous ceux qui ont des choses originales à dire ou à montrer nous intéressent.

Enfin, nous préparons une animation de 10 jours dans le Haut-Bocage Vendéen, pendant l'été 81. Cette animation portera sur la photo : expos, projections, prises de vues. Nous assurerons le minimum indispensable d'organisation ; aux participants d'apporter, avec leurs photos, leurs initiatives. Cette "dizaine d'échanges photographiques" sera ce qu'ils en feront.

●APL : Voilà un programme assez ambitieux et qui devrait intéresser pas mal de gens...

S et F : Nous l'espérons... Il faut absolument sortir la Vendée de son désert culturel. Et pour cela, il faut faire connaître ce qui se fait sur place et qui est méprisé par le système. Non, la Vendée, ce n'est pas que le Puy du Fou et il n'y a pas que les sous-préfets qui écrivent. Mais les gens qui pensent différemment sont bien décidés à ne pas se laisser bouffer. Et même si Giscard ne vient pas nous donner un coup de main à agraffer nos bouquins, nous continuerons... Il reste à donner l'adresse à laquelle on peut nous demander des précisions (en joignant un timbre pour la réponse, merci) : SOC & FOC La Bujaudière 85700 LA MEILLERAIE-TILLAY tél (51) 57.57.00.

SOC & FOC.



SOC & FOC propose...

Vous souhaitez exposer vos photos, montrer vos diapositives, faire la prise de vue et échanger vos expériences ou votre savoir, faire avec des amateurs de photographes comme vous ?

Nous vous proposons une DIZAINE D'ECHANGES PHOTOGRAPHIQUES du 10 au 20 juillet 81 dans le Haut Bocage vendéen. Nous assurons le minimum indispensable d'organisation, avec vos photos, vous apportez vos initiatives : cette dizaine sera ce que vous en ferez. Prenez contact avec SOC & FOC avant le 15 mars 81.

SOC & FOC photos...

Soc & Foc propose une série de 12 tirages photographiques originaux, qui ponctueront les mois de l'année 81. Ces photos seront réalisées par différents auteurs.. elles seront montées sur feuilles 21x29,7 et regroupées dans un dossier. Vous les recevrez à raison de 3 par trimestre. (envoi groupé avec la revue pour les abonnés). Première livraison : fin mars 81. Le tirage sera limité à 25 exemplaires numérotés.

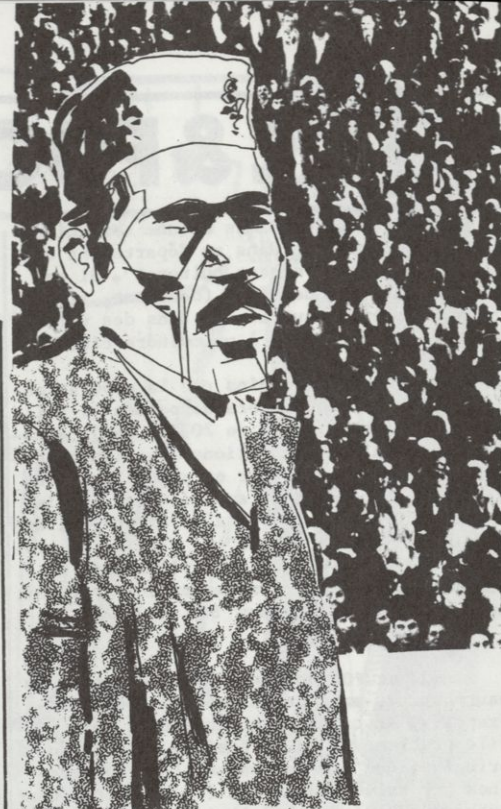
MOHAMED LE MAUDIT

Le Sillon de Bretagne, par un samedi de juin, Mohamed B., sa femme et leurs 4 enfants ont été faire leurs courses à l'hyper-marché, au pied de l'immeuble. Mohamed, suite à un accident grave, ne peut porter les paquets. Sa femme, enceinte de 7 mois non plus. Leur caddie est plein et ils se permettent une petite entorse au règlement de l'immeuble, en pénétrant dans l'ascenseur avec leur chariot. Le gardien qui les voit passer, ne fait d'ailleurs aucune remarque. L'ascenseur est bondé. Arrive un homme qui bouscule madame B. gratifiée de remarques désobligeantes sur sa grossesse, l'homme gueule aussi contre la présence du chariot. Le ton monte, insultes racistes à l'appui, le tout ponctué par forces bras d'honneur, Mohamed ne nie pas avoir répliqué.

Quelques jours plus tard, l'homme qui s'avère être un gardien de la paix en civil, porte plainte. Il dit avoir été bousculé, traité de sale flic, faits qui ne seront pas retenus. Par contre une plainte pour "outrage public à la pudeur" est reçue et instruite. En clair, il prétend que Mohamed lui aurait exhibé ses parties. Lors de l'altercation, le flic était accompagné de son père qui a témoigné, alors qu'il n'a assisté à la scène que du bout du couloir. Lors de sa déposition chez les gendarmes, Mohamed demande que sa femme, présente lors de la scène, soit entendue et puisse témoigner. Elle ne parle qu'arabe, il aurait donc fallu un interprète. Elle ne sera jamais consignée.

Le comité anti-raciste du Sillon et les travailleurs sociaux du quartier soutiennent Mohamed et qualifient cette affaire d'in vraisemblable : "C'est un type très croyant, musulman pratiquant, respectant le ramadan, réservé, figé dans une culture aux règles morales très strictes. Qu'il ait montré ses couilles devant sa femme et ses gosses est culturellement inimaginable. Cette histoire ne tient pas debout". A la limite, l'affaire aurait pu être plausible si Mohamed avait été un déraciné, entre deux cultures. Comme ces jeunes qui ont toujours vécu en France, mi-français, mi-arabes, en fait ni l'un ni l'autre, paumés, rejetés, n'ayant plus que la provocation pour se défendre. Mais Mohamed n'est pas de ceux là. Du Maroc dont il est originaire, dans une région pauvre au milieu des montagnes, il a gardé les habitudes culturelles. Il commence par émigrer en Syrie où il est embauché comme maçon, 18 heures par jour, payé à la brique posée. Arrivé en France, il travaille comme un fou, seule manière d'exister. Toujours à la tâche. En 74, un accident grave, il est renversé par un camion. Il ne pourra plus travailler dans le bâtiment. Pour dégager la responsabilité du camionneur, un commerçant fera même à l'époque un faux témoignage pour charger Mohamed.

Le 2 février 81, à une époque où toutes les occasions sont bonnes pour expulser les immigrés, Mohamed va comparaître en correctionnelle



pour "attentat à la pudeur". Il risque jusqu'à 2 ans de prison. Une histoire qui paraît insensée mais pour le comité anti-racisme, "s'il n'y avait pas eu d'un côté un maghrebin et de l'autre un policier cette affaire n'aurait jamais existé. D'autant qu'avec l'image de marque du Sillon, tout peut passer: les histoires les plus invraisemblables circulent déjà sur l'immeuble". Le Sillon, monstre de 28 étages, déchaîne l'imaginaire collectif. On parle de gamins en mobylette dans les couloirs, de couples faisant l'amour dans les ascenseurs, ascenseurs qui d'après ces rumeurs, ne dépasseraient pas certains étages bloqués par les distorsions dues à l'inclinaison de la tour. L'immeuble passe pour un lieu à part, maudit, déserté peu à peu par ses locataires. Si les juges écoutent le gardien de la paix, Mohamed n'a plus pour longtemps, à y habiter. ■

Nicolas.

nouvelles

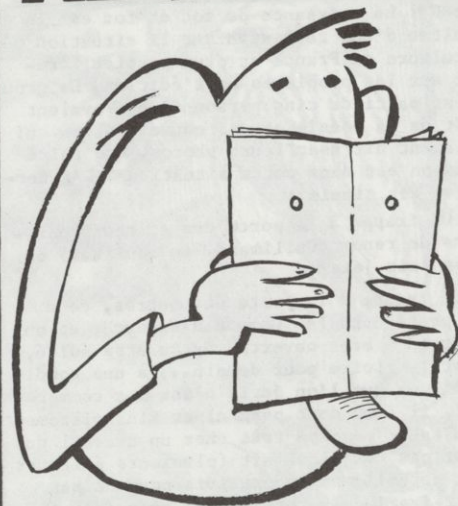
rachid

Il est parti volontairement en Algérie pour effectuer son service militaire. Il voulait être "en règle" avec l'Algérie, en attendant que la nationalité du pays où il vit lui soit accordée. (Il est parti depuis une quinzaine de jours). Depuis son départ le collectif a appris que le conseil d'Etat (par Maître Waquet interposé) a sursis à l'exécution de l'arrêté d'expulsion. En bref son arrêté d'expulsion est suspendu jusqu'à ce que le tribunal administratif juge de son affaire sur le fond. Le sursis permet à Rachid d'être à nouveau en règle pour ses papiers français. Il pourra donc revenir en permission en France. Le sursis est cependant une petite victoire. Le moment important se jouera au tribunal administratif.

nasser

Il sort de prison le 31 Janvier. Le collectif espère que les amis viendront l'accueillir (Il fera savoir par voie de presse l'heure de sa sortie). L'avocat qui a rencontré un membre de la préfecture sur cette affaire dit : "La personne de la préfecture m'a affirmé que Nasser sortirait libre". La commune de St Herblain où il réside, dans un soucis anti-raciste, lui propose un emploi de plombier chauffagiste à sa sortie de prison. Nasser passera au tribunal administratif le 19 février (à Nantes) à 9H du matin. ■

ABONNEZ



VOUS!

DIWAN

EXISTENCE DIFFICILE

Diwan a été créé en 1977 par quelques parents. Depuis 15 maternelles et une école primaire ont été ouvertes en Bretagne, dont une à Nantes à la rentrée d'octobre 1978. Les écoles sont laïques, gratuites et ouvertes à toutes les familles. Diwan n'entend pas se substituer à l'éducation nationale mais réclame la prise en charge des écoles dans un service public d'enseignement démocratique et rénové en Bretagne, permettant l'utilisation du breton de la maternelle à l'université.

Mais aujourd'hui l'Etat français refuse toujours son intégration dans l'éducation nationale et les écoles ne survivent que très difficilement sur les dons des parents et membres des comités de soutien, les produits des ventes militantes de brochures, autocollants etc... et les recettes des gala et fest-noz.

En effet, Diwan qui emploie 34 personnes (institutrices, permanents, stagiaires...) doit s'auto-financer à 90%. Le coût d'une école est d'environ 7000F par mois, en comptant les salaires, charges sociales, location des écoles, frais pédagogiques etc...

Ne pouvant compter que sur ses propres forces pour faire face à ces 7000 F de dépenses mensuelles, l'école Diwan de Nantes éprouve donc de grandes difficultés. C'est pourquoi nous appelons toutes les personnes éprises de démocratie et se sentant solidaires de tous les peuples qui luttent pour leur identité culturelle à soutenir massive-



ment Diwan. Ce soutien peut se faire sous la forme de dons ou en participant à la campagne "opération 2000" qui doit permettre de trouver, pour chaque école, 80 nouveaux soutiens sous la forme de virements automatiques mensuels (de 10, 20, 50, 100F)

Pour tous renseignements écrire ou téléphoner à : DIWAN BRO NAONED
Rt de la Garenne 44700 ORVAULT.
Tél : 63.45.36.
ou 127 rte de clisson 44230 Saint Sebastien.

pères divorcés

LE CAS RAITIERE

Depuis le 5 janvier, un père divorcé, Mr RAITIERE, poursuit une grève de la faim à la Prison de Nantes. Incarcéré à la suite d'un jugement pour non paiement de pension alimentaire il purge une peine de six mois de prison ferme.

Joseph Marie Raitière se marie en 1968 avec Melle Derouet. De cette union naquirent deux enfants, Valerie et Guenolé. En 1976 le divorce est prononcé au tord réciproque. La garde des enfants est confiée à la mère. Le père doit verser une pension alimentaire et conserve un droit de visite.

Comme bien souvent, le divorce juridique ne règle pas les relations entre les ex-époux. Celles-ci se dégradent. Estimant qu'il ne peut exercer son droit de visite, Mr Raitière refuse de payer la pension alimentaire. Plaintes, jugements, condamnations.

Le 13 octobre 1980, le tribunal Correctionnel de Nantes condamne Joseph Marie Raitière. Fort de ce jugement son ex-épouse demande la déchéance des droits paternels.

Le 12 février, le tribunal ce prononcera sur cette demande. Mais pour Raitière c'en est trop. Il décide la grève de la faim.

Le mouvement pour la condition paternelle estime qu'il ne s'agit pas là d'un cas isolé. "On ne peut assimiler le divorce à un problème de droit commun" estime le responsable du MCP, Michel Raoul.

"Aujourd'hui, le tribunal correctionnel de Nantes brise du père gardien comme on casse du petit loup. La libération conditionnelle de Mr Raitière a été refusée car il n'a plus de travail et plus de logement, ce qui est d'ailleurs la conséquence de la condamnation.

"Incarcérer le père ou la mère pour non paiement de pension alimentaire ne résout pas le problème. Ce n'est certainement pas fait dans l'intérêt de l'enfant" conclut Michel Raoul.



SALVADOR

REPLI DE LA GUERRILLA



En Amérique centrale, la situation est confuse, plus de deux semaines après ce qui devait être l'"offensive finale", lancée le 10 janvier par le Front de Libération au Salvador. Après diverses opérations militaires, les rebelles ont annoncé à la fin de la semaine dernière un "repli tactique" tout en prévoyant une reprise prochaine des combats. Selon la junta salvadorienne cette phase de réorganisation des guérilleros préfigurerait une nouvelle offensive visant les centres énergétiques et les axes de communication et de transport. La guérilla continue à contrôler de vastes secteurs de la campagne où son action de propagande semble avoir mieux réussi que dans les villes. Les deux forces en présence pourraient profiter du répit des hosti-

lités pour chercher un appui à l'extérieur. Reagan confirme à la suite son aide économique et militaire. Un texte daté de novembre dernier, émanant de la CIA du Pentagone et du département d'Etat parle d'ailleurs du Salvador comme de "la crise internationale de l'Administration Reagan". Le mémorandum rappelle aussi que "les ressources investies dans cet effort excèdent celles allouées à l'occasion de n'importe quelle autre crise de l'hémisphère depuis 65 (date de l'invasion de St Dominique) Si ces mesures étaient insuffisantes, le document prévoit des "initiatives politiques et diplomatiques pour couvrir un engagement militaire des forces armées des Etats Unis".

MOISAN

un môme paillard.

La bacchante fournie comme une mousse de sous-bois, le cheveu en boule de gui frisée, Alain Moisan, allie la verve d'un conteur avec la décontraction d'un chanteur de cabaret. Tour à tour sensible et paillard, tendre ou tonitruant. Qu'il se moque des vrais mâles, qu'il dépeigne une procession ubuesque d'estropiés de la guerre ou qu'il nous parle de son enfance bercée d'histoire d'ogre, d'histoire de batailles d'extermination mais dans l'ignorance totale des mystères de l'autre sexe, Moisan sait se jouer des mots. Le sens de la formule donne à ses textes un tour attachant, gaillard ou percutant : "Ne pleure pas Patricia, il y a des tas de gens bien plus vieux, qui ont deux ou trois jours devant eux". De ce slow langoureux, il passe à une chanson philosophique : "On ne rigole pas souvent quand on est couille de président". Celle qui suit n'est pas vraiment une chanson romantique : "regardez moi, je suis la guerre ; je m'étale, deviens mondiale, je vis en paix dans vos ulcères, je suis la femme qu'on préfère, celle pour qui on fait des enfants..."

Puis il pose sa guitare, raconte une histoire marrante, taquine son acolyte François Jagut et repart sur une autre chanson avec un demi sourire dans la voix.

A moins que ce soit une chanson de Jehan Jonas . La guitare de Fran-



çois Jagut flirte avec le jazz et le blues. Avec ses airs de pas y toucher ce guitariste est un sacré tricoteur d'ambiance, d'arabesques colorées en ornementation sur les mélodies.

Alain Moisan a du métier. Si beaucoup d'auteurs compositeurs s'improvisent interprète (un texte collé sur une musique, une bonne dose de bonne volonté et hop, on se lance..)

Moisan, lui, a la manière. Très à l'aise dans ses évolutions, ce môme paillard taillé dans une armoire normande, instaure vite une connivence avec le public. Même s'il n'évite pas toujours les écueils du style tout-le-monde-il-est-beau-tout-le-monde-il-est-gentil, Moisan réussit le plus souvent à faire rire ou à émouvoir. Habitué des MJC, cabarets, des comités d'entreprises ou fêtes diverses, Moisan a déjà fait deux 30 cm. Sa formation normale s'adjoit un batteur et un bassiste. En attendant la gloire, Moisan boit de la bière, "pour ressembler à Mort Schumann..." Enfin, c'est ce qu'il dit...

Nicolas.

RIPAILLE

Repu et corrigé...

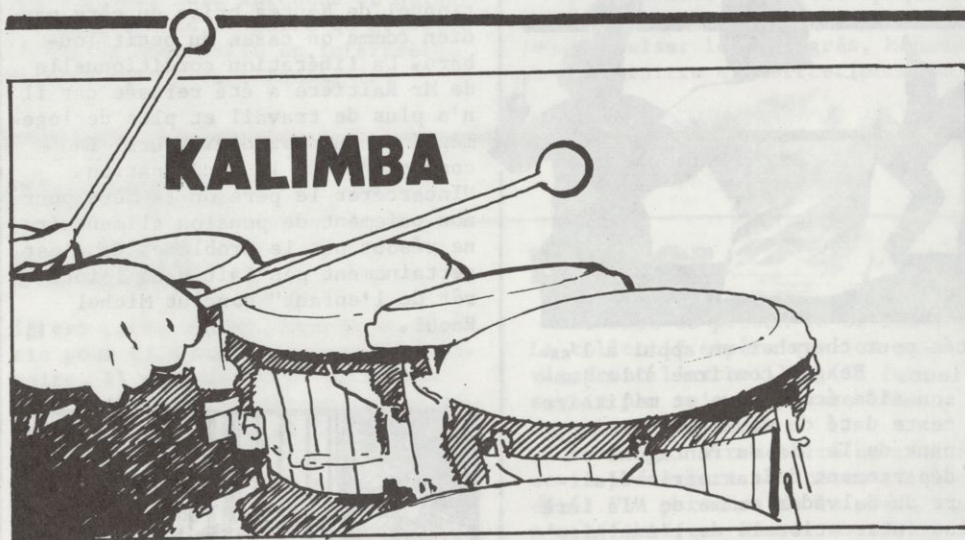
Au menu de ce mercredi soir du Globe, bien délaissé par le public (A peine plus d'une centaine de convives), le rock de Ripaille bourré de vitamines, des mélodies bien charpentées qui font saliver les tympanes et laissent l'oreille repue. Un ensemble musical précis très chaleureux où Michel Santagelli (à la batterie) fait parfois des prodiges. Quelques digressions en forme de clin d'oeil ou de fou-rire pince-sans-rire :
 • des choeurs puissants soutenus par la seule batterie (Wagner n'a qu'à bien se tenir)
 • une parodie de balluche, tchic poum poum, de quelques mesures
 • des chants de beuverie polyphoniques, elle aime à rire, elle aime à boire...

Les thèmes traités dans les chansons font appel au même eclectisme. "Dix jours chez les mutants" donne un aperçu de l'expérience de passage chez la gent kaki juste le temps de se faire réformer. "J'ai perdu l'appétit... les jambes toutes molles. un p'tit somme au valium...". "Camel" est un superbe morceau qui s'ouvre sur le décor de ces paquets de cigarettes ; Gégé le petit moustachu en béret et bretelles explique ce choix : "La Camel est au joint ce que le Bordeaux est à l'entrecôte Marchand de Vin".

La pause ne laisse pas le temps de souffler, la scène étant investie par deux compères bien connus des nantais : Nobby Clarke et Popov. Après nous avoir gratifiés d'un pot pourri express : trois accords aux claviers, deux minutes de blues dégoulinant, quelques mesures de flûte, une portion de free, se fixent sur un très beau duo saxophone batterie dans la plus grande liberté d'invention.

La 2ème partie amène Manu Lannhuel en ensemble de satin, rouge pétant, le visage cadré par son épaisse masse de cheveux. Manu le poète joue de sa voix avec fougue sur des textes pleins de verve : "Ici, dans la grisaille, la roche et les jusants de dune"... Mais Manu, qui s'est composé un personnage d'artiste inspiré, solennel, traversé de la fibre poétique, réussit à être crispant. D'autant que le contraste est trop grand avec la décontraction de Ripaille qui l'accompagne et le délire dévastateur de Nobby Clarke et Popov. Manu déclame les premières phrases d'un poème alors que Nobby et Santagelli s'octroient quelques rasades de Beaujolais. Allez Manu, décontracte toi, pète un coup, lache tes grands airs. ■

Nicolas.



Cinq nantais qui se sont déjà produits en concert à Rezé l'année dernière. Cinq percussionnistes et un plein "tombeureau" d'instruments divers : congas, grosse caisse, cymballes, l'attirail classique ; mais aussi des instruments non repertoriés : leur amour des sons les ont amenés à utiliser des cloches trus diverses, des poëles à frire accordées, des cuvettes en émail, aux possibilités musicales insoupçon-

nées !

C'est dans une formation de "poché" que nous les retrouverons au CHALET JEUDI 29 JANVIER à 21H, et pour un temps, ils renoueront avec les pulsations énergiques et envoûtantes des instruments à peaux qui furent un temps un peu délaissés. "Si tu veux des Tropiques, c'est pas vraiment tropical" mais ça pulse fort quand même !
 Entrée : 15F.

Jean Baptiste FER

Depuis l'âge de 15 ans, ce touche à tout de la musique est passé par l'expérience du folk et du rock, seul ou en groupe, la musique de rue, le café-théâtre et les fêtes politiques, en passant par le blues, et les percussions diverses.

Son récital ? Des chansons personnelles empreintes de thèmes quotidiens, urbaines, accompagné à la guitare acoustique (six et douze cordes). Des sujets d'aujourd'hui, des mots à lui, des mots nappés de feeling, d'émotion. Pour J.B. Fer : "Il faut capturer le public, lui dire des mots vrais, justes, pas de violence, ni de poésie gratuite, essayer de le fouiller, de le toucher. Les concerts sont souvent trop froids, les gens et les musiciens trop distraits, trop réservés, je crois à une communication, un échange..."

Son dernier spectacle a pour nom : "Les premiers graffitis d'un pantin fou et desarticulé".

Le 29 Janvier, il sera au centre social du Sillon de Bretagne à 21H.



L'escalade extrême III



Festival du Film d'Escalade Extrême. Deux films constituent cette soirée, deux films dont la qualité cinématographique est égale à celle de l'exploit présenté.

Le premier : "PILIER DU CIEL" nous fait revivre l'ascension en hivernale de la face ouest des Drus.

Le deuxième film "EL CAPITAN" nous fait revivre l'ascension de la fameuse voie du Capitan au Yosemite (U.S.A.). Mille mètres de falaise au mieux verticale, le plus généralement surplombante ce qui explique qu'elle soit, dans le domaine de l'escalade extrême, une des voies les plus célèbres du monde.

Conférence Aventure du XXe siècle. Le Lundi 2 Février à 14H30 et 20H30. participation : 18F, 12F adhérents, centres sociaux et MJC St Herblain, 8F chômeur et moins de 12 ans.

Garderie gratuite le soir. Centre socio-culturel de la Bernardière rue de Dijon 44800 St Herblain Tél 46.28.77.

(Un tarif réduit peut être envisagé pour les groupes scolaires l'après-midi).

Yvon ETIENNE

YVON ETIENNE chante son pays, la Bretagne, celle de tous les jours, dans son style humoristico-satyrique. Il est en permanence drôle ou ironique (jamais narquois), tendre, aimable ou insupportable, capable du meilleur comme du pire, tant il va loin dans la bouffonnerie ou le style "gugusse".

Avec son éternel complice, l'inénarrable G.G., aussi barbu, joufflu et ventru que lui, il trimballe sa carcasse et sa trentaine par monts et par vaux et ce, depuis plusieurs années. Cet enfant naturel des grands mouvements contestataires, l'un des derniers de sa génération à ne pas avoir changé avec le temps paisible et rassuré, connaissant les pièges qu'il se tend et qu'il détend d'un seul coup, sachant jusqu'où il peut aller sans se laisser "bouffer".

Il sera à la MJC de St Brévin le 31 Janvier à 21H.



deux concerts POUR L'A.P.L. OU POUR...?

La fin février ne va pas être très calme... Deux concerts organisés à 10 jours d'intervalle.

- De la Salsa tout d'abord avec le CONJUNTO d'Henri Guédon, Jeudi 19 février à la Frébaudière. Onze musiciens pour embraser une nuit d'hiver avec cette musique afro-caraïbe, épicée... Préparez vos plus beaux déhanchements chaloupés, lustrez vos oreilles, la salsa débarque.

"Dans la cité des négriers" souligne Henri Guédon en rigolant, comme par revanche...

- MAMA BEA le samedi 28 février au Champ de Mars. Voix de femme, rock et rauque, tendre et entière qui vous remue de fond en comble.

Le Pourquoi de ces deux concerts

coup sur coup, il faut le voir dans les menus frais occasionnés par une naissance : celle d'une nouvelle formule pour l'APL qui cherche à développer son audience en élargissant les thèmes traités (quotidien, économie locale, alternatives par ex) et à proposer un produit plus fini : textes photocomposés (comme les "vrais" journaux), plus de rigueur dans les rubriques, nouvelle maquette de mise en page...

L'APL, un vrai journal ? En tous cas, le nouveau titre n'est pas décidé. Ca urge, le projet verra le jour début Mars. La rumeur nous annonçait moribonds et voilà ce petit journal bien vivace en route vers de nouvelles aventures.



— dire huit —

MELI MELO

j-e-t'-a-i-m-e.

Lui, il a l'air simple comme bonjour, la mine blême, le béret bas sur les oreilles, une façon de traîner la semelle qui colle à son balai

Elle, elle a l'allure du grand soir (celui qui sera toujours demain) la robe qui fut la plus belle, l'envie bornée de paraître.

Elle et lui ne sont que deux. Bien obligés de se trouver dans ce monde restreint où seule l'imagination permet de jouer l'échappée belle... Simples et bornés, les voilà coincés l'un à l'autre : l'approche, la déclaration, la reconnaissance... On s'apprend les souvenirs, tout ce qu'on sait faire, et tout ce qu'on a pas pu.

Sans en avoir l'air, ce théâtre de la mélancolie, nous amène à nous émouvoir, parce que petit à petit, ces paumés nous deviennent familiers nous voilà pris au piège. Ces burlesques parodient notre épopée quotidienne, et de ces gestes pauvres

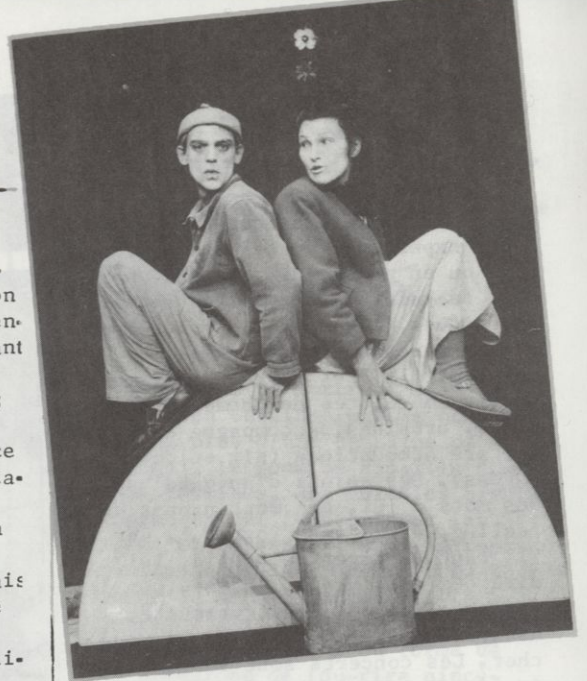
nait la qualité d'un regard aigu. Comment s'étonner, dans ces conditions, du retournement de situation que constitue la fin de la représentation ? Nous étions sur scène avant même d'en avoir conscience.

On peut accumuler les références ; c'est bien souvent la manière la plus simple de vouloir expliquer ce qui ne s'explique guère. D'un montage complexe entre l'attitude, la sonorité et l'apparence ressort un climat théâtral à grands coups de chaud et froid, qui ne déçoit jamais. Il est le fruit d'une intelligence rare.

Meli-Mélo est un spectacle de sentiment. Quand le dérisoire devient vital...

Philippe.

MELI-MELO conçu, réalisé et interprété par Catherine Collette et Yannick Pasgrimaud.



Mis en scène par Christian Schéaretti, musique de Stéphane Kotakis. Créée en novembre dernier la pièce sera reprise les 17/18/19/20 et 21 Février à 21H Salle du Jamet. Des parades auront également lieu les 18 et 21 Février à 17H dans les quartiers piétons.

ELLE LUI DIRAIT DANS L'ILE

Françoise XENAKIS par le THEATRE DE LA PETITE ORTIE

Il y a trois ans qu'il est détenu dans l'île où les pierres sont rouges de sang répandu. Elle attend l'autorisation d'aller lui rendre visite. Elle lui dirait...

Pour traduire la multiplicité des sentiments de l'héroïne du texte de Fr. Xenakis, pour dire ses élans déchirements, son amour, ses désirs son attente et ses espoirs, les comédiennes ont choisi d'être quatre sur scène. Quatre facettes d'une

même femme, quatre femmes différentes. Unies par l'histoire de cette femme qu'elles portent en elles, les comédiennes racontent, jouent commentent et chantent cette aventure qui est aussi la leur. Elle est celle de tant de femmes que le spectacle devient une sorte de rite qu'elles reproduisent pour faire vivre leur mémoire.

Les prochaines représentations auront lieu les 6 et 7 février prochains, salle Francine Vasse à 21 heures.



EXPO

Briggs
Mosta Heirt
Skoda

A l'atelier sur l'Herbe du 19 au 31 janvier 1980.

L'atelier sur l'herbe est un local d'exposition qui fait partie de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes. Ce n'est pas un lieu concurrent des galeries ou musées : il propose autre chose, mettant en particulier l'accent sur le processus créatif, la diversité des approches. Il s'agit de s'attacher non pas tant aux produits qu'aux recherches, aux démarches.

Peter BRIGGS utilise pour ses sculptures des matériaux de récupération (verre, métal, fer) et des matériaux naturels (craie, pierre, ardoise) qu'il combine entre eux et présente dans l'espace de façon à créer des environnements.

Mosta HEIRT fait des sculptures. Son travail sur le bois ne mise pas à la mise en valeur de la texture du bois des qualités ou des défauts particuliers de ce matériau. Mais plutôt la peinture répandue en "couleurs" sur le support, intervient comme élément perturbateur de la structure rigide.

Vladimir SKODA travaille actuellement sur le métal rigide. En utilisant des formes universelles (cercle, carré), il forme des gammes fondées sur le principe de la répétition et de la progression.

concorde. - MASH (Altman) LE LAUREAT (Nichols)
 DERSOU OUZALA (Kurosawa) LENNY
 20H dim 14H.
 THE ROSE (Rydell) LA CITE DES FEM-
 MES (Fellini) LES DAMNES (Visconti)
 22H dim 16H.
 L'EMPIRE DES SENS (Oshima) 22H30
 dim 16H30.

cinéma-thèque Mercredi 28 : ICE (Kramer) 1969 20H
 suivi d'un débat avec R. Kramer
 Hommage à Lotte Eisner l'expressio-
 nisme allemand, Mardi 3 : LE DER-
 NIER DES HOMMES (Murneau) 1924 20H.
 LES MAINS D'ORLAC (Freund) 22H.
 Mercredi 4 : LA TRAGEDIE DE LA MINE
 (Pabst) 1931 20H ; LA FEMME DU
 PHARAON (Lubitsch) 1922 22H.

versailles. - LE LOCATAIRE (Polanski) PHANTOM OF
 PARADISE (De Palma) 20H dim 14H.
 A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR.IF.
 22H dim 16H.

katorza. - HISTOIRE D'ADRIEN (Denis) LES SEDUC
 TEURS (Risi-Mollinaro-Wilder-Forber)
 LES CHIENS DE GUERRE (Irvin) THE
 BLUES BROTHERS (Landis) 14H30 20H
 22H15.

olympia. - LE CHAGRIN ET LA PITIE (Ophuls) -
 chronique d'une ville française
 sous l'occupation 20H (durée 4H20)
 et 14H sauf merc et dim.
 LE VOLEUR DE BAGDAD 15H mercredi et
 dimanche.

colisée. - JE VOUS AIME (Berri) LE DERNIER
 METRO (Truffaut) FLASH GORDON (Hod-
 ges) 14H30 20H 22H15.

appolo. - LA COCCINELLE A MEXICO (Disney)
 14H05 16H05 18H05 20H05 22H05
 LES 101 DALMATIENS 14H 16H 18H 20H
 PATRICK (Franklin) 22H
 BRURAKER (Rosenberg) 13H55.16H30.
 19H55.22H30.
 LA CAGE AUX FOLLES (Mollinaro) 13H3
 16H 18H10 20H20 22H30
 UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR (Gio-
 vanni) 14H 16H15 20H 22H15

beaulieu. - Dimanche 25 14H30 : LES BIDASSES AU
 PENSIONNAT ; vendredi 30 21H, sam à
 20H15 et 22H30, dim 1er à 14H30 :
 INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi) -sous
 réserve- Tél du Beaulieu : 65.23.15

gaumont - FLASH GORDON (Hodges) LA BOUM (Pino-
 teau) INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi)
 LE CHASSEUR (Kulik) CLARA ET LES
 CHICS TYPES (Mocinet) VIENS CHEZ
 MOI J'HABITE CHEZ UNE COPINE.

racine. - FLIC OU VOYOU 14H 16H 20H 22H

ariel. - LA CHEVEAUCHEE DES MORTS VIVANTS
 14H 16H 18H 20H 22H

cinémercredi 28 janvier : BEBERT ET L'OMNIBUS
 (Y. Robert) 14H30 ; L'ENFANCE NUE
 (Pialat) 17H.
 4 février : L'EXAMEN (Bulg) 14H30 ;
 DRACULA PERE & FILS (Mollinaro) 17H.



La légende est en page cinéma 111



■ Brubaker / Flash Gordon et
 Histoire d'Adrien...
 3 regards cinématographiques.

PHANTOM OF THE PARADISE ■

Quand De Palma est inspiré, il vous mijote du grand spectacle. Du plein la gueule figolé à grands coups de références. On ne s'ennuie pas une seconde quand la caméra se ballade à plein tempo, dans cet univers de show-biz où le fantôme traque le requin. Sans parler de Jessica Har- per...

DERSOU OUZALA ■

Sur les traces du chasseur solitaire un explorateur russe découvre la Sibérie au cours de l'année 1902. Dans le monde de l'innocence vitale, le progrès est en marche... Un cinéma à l'écoute de la nature, de la forêt et de ses mille secrets à Dersou et trente six savoirs. Sans souci du spectaculaire, le grand écran de Kurosawa émerveille.

bonne-garde ■

Information et Droits de l'Homme .
 mercredi 28 et sam 31 à 20H45 :

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM
 (Schlondorff) 1976
 vendredi 30 et dim 1er à 20H45 :



NORMA RAE (Ritt) 1979 V.O.
 Chaque séance de ces deux films
 sera suivi d'un débat entrée : 12F.
 Pour les séances scolaires (6F-
 6F50) téléphoner : 75.11.08.
 Dim 1er 14H : ARRETE TON CHAR BIDAS
 SE.

LES SÉDUCTEURS ■

Avec les films à sketches on peut se croire à l'abri des déceptions totales, mais le genre est difficile. Un thème : des quadragénaires célibataires pour le week-end en profitent pour tester leur charme (même si la démarche n'est pas si calculatrice) 4 hommes et 4 metteurs en scène.

Roger Moore/Forbes : du vaudeville chez les chatelains - Lino Ventura/Mollinaro : l'entrepreneur ne "vend" pas son employée pour décrocher un contrat, il se la garde - Gene Wilder/Wilder : le non-savoir-faire avec les femmes conduit notre héros à l'asile psychiatrique...? Ugo Tognazzi/Risi : ou "Carnet de bal" new look et gagesque où il est démontré que l'homme vieillit mieux que la femme.

... Bref, pas la moindre originalité pour un "film" artificiel où Mollinaro s'en sort le moins mal.

Ch.

AGENDA

MERCREDI 28

- 15H : LE MIME LUC ANTOINE centre social de la Bernardière St Herblain
- 17H : ciné-enfant "six ours et un clown" à la MJEP St Nazaire 22.39.38.
- 20H : 1H avec "Trio de Paris" (les mercredis de l'Opéra) Théâtre Graslino. Renseignements 1 rue Molière 71.26.60.
- 20H30 : Conférence "La Mancha, Terre de Don Quichotte" par l'Association France-Espagne et la Fac de lettres, Amph A, Fac de Lettres.

JEUDI 29

- 18H et 21H "Aventures du 20e siècle" salle Neptune.
- 20H30 : Réunion CHOISIR Ordre du jour : -renouvellement du bureau - les élections présidentielles - position sur "la campagne en faveur de femmes seules" - rapport moral pour 80. Maison des Associations, 7 rue de Gigant.
- 20H45. Salle de l'amicale laïque rue de l'Ouche Dinier Rezé. Entrée : 8F "COMMENT CA VA SUR LA TERRE" Poésie et chansons avec René Bourdet accompagnée à l'accordéon par Alain Dubanet, de Louis Aragon à Jacques Prévert en passant par Boris Vian, Néruda et beaucoup d'autres. Musique des mots et mots mis en musique ! La musique est toujours présente dans ce montage où se côtoient chansons, sketches et poèmes, fantaisie et réflexion. Spectacle accessible à tous, car à chaque instant l'actualité est présente tant par le choix des textes que le mélange explosif des genres. Les chansons traditionnelles de folklore se portent très bien à côté de textes réputés difficiles qu'on s'étonne de découvrir si accessibles quand c'est la simplicité du cœur qui l'emporte.

- 21H : Conférence "Le Québec", grand reportage à la MJEP St Nazaire (22/39/38).
- 21H : KALIMBA percussions. Au Chalet, campus universitaire entrée 15F.

VENREDI 30

- 20H : "Chanson enfantine" avec Jean Martin. Nort/Erdre (jusqu'au dimanche 18H) renseignement 47.60.55.
- 20H30 : MONTAGE DIAPO ET DEBAT sur le projet alter breton. La Gobinière, Orvault, organisé par le PSU Bretagne dans le cadre du Centre Nantais de Culture Celtique.
- 20H30 : VÉILLÉE CONCERT John Molineux, dulcimer, chants airs traditionnels irlandais anglais et français. Salle de la Mairie Vigneux. Organisée par l'école publique de la Paquelais 15F.
- 20H30 : SOIREE CABARET avec le nouveau spectacle de Gérard Ferchaud : "les z'obsédés textuels" organisé par l'Association des habitants de la Bugalière. Centre socio-culturel de la Ferme de la Bugalière, Orvault Prix 15F Réservation 63.44.45.
- 20H30 Le mime Luc ANTOINE la Bernardière St Herblain.



- 21H : SCHOLO CANTORUM de Nantes et chorale J.B. Daviaux, direction Pierre Devaux à l'auditorium de Nantes.
- 21H : cinéma "la raison d'Etat" de Cayatte MJEP St Nazaire (22.39.38)
- 21H : "Victime du devoir" au théâtre quipe rue du Ballet.

MEETING-DEBAT

SYNDICALISTES RUSSES

Nantes le 30 Janvier

20H30 : DEUX MEMBRES DU SMOT A NANTES. Vladimir Borissof et Victor Fauberg (exilés) seront à Nantes. Salle Coligny, pl Ed. Normand, pour un meeting-débat, invités par l'Union des Travailleurs Communistes Libertaires. "Quel soutien apporter aux travailleurs des pays de l'est. Implications des événements de Pologne".

SAMEDI 31

- 21H : Fest-noz salle des fêtes de Batz/mer organisé par le comité de soutien à Diwan.
- 21H : FEST NOZ à la Frébaudière, Orvault, organisé par Ker Arvor et Skoazell Vreizh.
- 21H : "VICTIMES DU DEVOIR" par le théâtre de la Chamaille 5 rue du Ballet, Nantes, tél : 29.24.27.
- 21H30 : A.G. DU COMITE BIBLIOTHEQUE Paul Eluard, 5 rue Amiral Duchaffault Entrée libre. En présence de Mme Emilienne Leroux, de Mr Louis Oury auteur des "Les Prolos" et "Les jeux du sacrifice" et de Yves Le Rhun, rédacteur de la revue "Skol Vreizh". Présentation de l'exposition : "les différentes phases de la fabrication d'un livre".

DIMANCHE 1

- 10H : RADIO LIBRE 44:reportage sur une école DIWAN du Finistère. 11H musique classique 12H cinéma et rock avec "DETECTIVE" sur 97 MHz.
- 14H : AG Femme au centre des femmes 3 rue Conan Mériadec. Ordre du jour : - activités des commissions et groupes, coordination de ces commissions, bilan des 3 mois de fonctionnement, bilan financier, la campagne sur le temps partiel, définition du soutien à Nadia.

LUNDI 2

- 20H30 : "LE SKIEUR DE L'EVEREST" Conférence film : "Miurer" l'homme qui a osé descendre chuss du col sud de l'Everest, centre social de la Bernardière st Herblain (46.28.77)
- 21H : JOHNNY HALLYDAY à la Beaujoire location Fuzz 48.78.72.



MARDI 3

- 18H à 20H : Permanence groupe-lesbiennes, centre des femmes 3 rue C. Mériadec.
- 19H : Permanence MRAP, 7 rue de Gigant, Nantes.
- 20H30 : REUNION SUR LA SITUATION AU BRESIL par le comité France-Amérique Latine, 1 rue Léon Say Nantes.
- 21H : ANIMATION PUBLIQUE par LA BIDULINE. Présentation de la dernière création collective à partir d'une adaptation libre d'un roman de Roald Dahl. Cette soirée se veut le témoignage concret de la contribution culturelle à l'animation de la cité et la démonstration de la réalité de "l'école de formation de la Biduline".
- 21H : "Victimes du devoir" par la Chamaille 5 rue du Ballet Nantes Tél 29.24.27.
- 20H30 : REUNION PUBLIQUE organisée par le comité Plogoff MEP et la SEPNB "La plus grande éolienne" Bourse du travail.

MERCREDI 4

- 17H30 à 19H30 : Permanence Amis de la Terre, 32 quai Malakoff Nantes
- 18H à 19H : Permanence du GLH à la librairie 71.
- 18H : Radio CGT sur 100MHz.
- 20H15 : REUNION pour mettre en route un FOLK CLUB (ateliers, hootenany, stages) à la MJC la Bouvardières av. Alain Gervault, St Herblain. Renseignements Claudine Cordina 59.45.40.
- 21H : ENRICO RAVA QUARTET (Enrico Rava (tp), Franco d'Andrea (p), Palle Danielson (b) et John Christensen (dm) au Marlowe (ex Petits Saints).



JEUDI 5

- 9H30 à 11H30 : PERMANENCE FEMMES BATTUES, 30 rue de la Boucherie Nantes (48.27.95).
- 20H30 : A.G. FEMMES pour mettre en place la campagne "Femmes et temps partiel" au centre des femmes, rue Conan Mériadec.
- 21H : Spectacle de soutien à XAVIER DOISY. Bourse du Travail Nantes
- 21H : "ELLE LUI DIRAIT DANS L'ILE" par le théâtre de la Petite Ortie, Salle Vasse Nantes Tél 89.00.14.
- 21H : Récital-duo de guitares classiques Yvon Rivoal, Pierre Girardière, MJEP St Nazaire (22.39.38).
- 21H : Deux + Jazz Chalet campus universitaire.

VENREDI 6

- 20H30 : "La fabuleuse ascension sociale de Théodule Durant" par les Tréteaux Saint Marins MJC de Rezé.
- 21H : "ELLE LUI DIRAIT DANS L'ILE" par le théâtre de la Petite Ortie, salle Vasse (89.00.14)
- 21H : cinéma "RASHOMON" de Kurosawa MJEP St Nazaire (22.39.38).

Stage ECOLOGIE POLITIQUE

- - samedi 31 janvier, dimanche 1er février, assemblée générale du CPO Débat sur le projet du CPO.
- - les 7 et 8 février "Ecologie et Politique" avec la participation de D. Cerezuelle, S Charbonneau, J.F Pressicaud. Renseignement CPO Gelles/Belle (26.80.44)

Danse-contact

Les "ateliers de la danse" (association loi 1901) organise un stage de danse-contact, les 10/11/12 fév. au gymnase de la Noë Lambert. La danse-contact vise à affiner nos perceptions corporelles. Elle s'appuie sur les rapports d'équilibre, de poids, de présence entre deux corps ou plus. Elle s'adresse aussi bien aux danseurs qu'aux non danseurs, ou comédiens. Ce stage sera animé par Edith Veyron et Mark Tompkins. Les horaires approximatifs, seront les suivants : 10-12H et 14-17H. Le prix du stage est de 220F (dont 100F à l'inscription). Ecrire à S. Guérin 7 rue Malherbe 44000 Nantes.

N'oubliez pas le questionnaire

